This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

RACINE'S

Les Plaideurs

WRIGHT

D. C. HEATH & CO.

BOSTON NEW YORK CHICAGO LONDON

EducT
1674
280.456

[redacted] 1 1674.280.430

HARVARD COLLEGE
LIBRARY

FROM THE LIBRARY OF

IRVING BABBITT

CLASS OF 1889

Professor of French Literature

1912–1933

3 2044 102 862 687

JEAN RACINE.

Heath's Modern Language Series

RACINE'S

LES PLAIDEURS

EDITED WITH INTRODUCTION AND NOTES

BY

CHARLES H. CONRAD WRIGHT

ASSISTANT PROFESSOR OF FRENCH IN HARVARD UNIVERSITY

BOSTON, U. S. A.

D. C. HEATH & CO., PUBLISHERS

1906

Educ T 1674.280.456

HARVARD COLLEGE LIBRARY
FROM THE LIBRARY OF
PROF. IRVING BABBITT
SEPT. 28, 1933

COPYRIGHT, 1906,
BY D. C. HEATH & CO.

INTRODUCTION

I. Chronology of Racine's Life

1639. Birth at la Ferté-Milon of Jean Racine. He is left an orphan in 1643.

1651–55. Racine at school at the collège of the town of Beauvais.

1655–58. He is a pupil at the schools of Port-Royal; is destined for the priesthood.

1658. Studies at the collège d'Harcourt.

1660. Racine writes an ode, *la Nymphe de la Seine*, on the marriage of Louis XIV and Marie-Thérèse. He is rewarded by a pension.

1661. Racine goes to Uzès in Languedoc to be with an uncle, le P. Sconin, who is a priest.

1662. Return to Paris. Racine is unwilling to become a priest. He nevertheless gets a clerical holding, the priory of Sainte-Madeleine de l'Epinay, the loss of which, later, by a lawsuit, will be the cause of *les Plaideurs*.

1663. *Ode sur la convalescence du roi.*

1664. Poem, *la Renommée aux Muses.* Racine's first play, *la Thébaïde*, acted at Molière's theatre.

1665. A second tragedy, *Alexandre le Grand.* Racine is gradually getting on bad terms with his former friends at Port-Royal. Racine is also unfair to Molière in having *Alexandre le Grand* acted by Molière's rivals at the Hôtel de Bourgogne, after Molière had taken the trouble to bring it out.

1667. *Andromaque*, Racine's first great play, is acted at the Hôtel de Bourgogne.

1668. *Les Plaideurs.*

1669. *Britannicus*, historical play drawn from Roman history (Tacitus).

1670. *Bérénice.* The famous actress Mlle Champmeslé has the chief part. From this time on she creates Racine's great *rôles.*

1672. *Bajazet.* Modern play of which the scene was laid in Constantinople.

1673. Racine becomes a member of the Académie Française. He gives *Mithridate.*

1674. *Iphigénie.*

1677. On Jan. 1st *Phèdre* is acted. Cabale de Phèdre. Racine becomes reconciled with Port-Royal and gives up writing for the stage. On June 1st he marries Catherine de Romanet. He is appointed, with Boileau, *historiographe du roi.*

1689. Racine, at the request of Mme de Maintenon, writes *Esther* to be acted by the school girls of Saint-Cyr.

1691. *Athalie* given also at Saint-Cyr, but never publicly acted until after Racine's death.

1694. The *Cantiques Spirituels.*

1699. Racine dies April 21. During his last years he had lost in some degree the King's friendship.

II. Les Plaideurs

The motive which led Racine to write *les Plaideurs* is said to have been a personal one. The story goes that he was led into making an onslaught upon the many defects of legal procedure in his time, besides violently attacking judges and lawyers, by the loss of a lawsuit of his own. He had been obliged to give up a clerical holding, the priory of Sainte-Madeleine de l'Epinay, which he had originally received in the days when he planned to take orders. At this time Racine was in the habit of frequenting, together with some intimate friends, Boileau, Chapelle, Furetière and others, the tavern of the

Mouton blanc where the meals were enlivened with jests as well as literary discussions. All of Racine's friends helped him in the planning of his play: M. de Brilhac, *conseiller* at the Paris Courts coached him in legal phraseology, Boileau contributed the episode of the quarrel between Chicanneau and the Countess in imitation of an incident which his own brother had witnessed. And many other details were based on fact.

This is the account given by Racine's son. How far it is accurate is not certain: there is some obscurity in the dates in supposing that Racine had lost in a lawsuit the *bénéfice* which he still held almost at the time he wrote *les Plaideurs*. Perhaps some earlier lawsuit about the priory which Racine need not have actually lost may have roused his ire.

At any rate, there was enough in the ways of the courts to cause mirth or indignation in a person inclined to satire. Racine undertook to heap the opprobrium of ridicule upon the delays of the law and the tricks of pompous or dishonest lawyers. He was far from being the first or the last to do this: the greatest farce of mediaeval French literature, *Pathelin*, is the story of an hypocritical lawyer and his attempts to deceive; the reader of modern English literature remembers the intricacies and long drawn-out procedure in the case of Jarndyce and Jarndyce in Dickens' *Bleak House*, or of legal conceit in the pompous remarks of Serjeant Buzfuz in the memorable trial of Bardell against Pickwick. Oily Gammon in Warren's *Ten Thousand a Year* is also a character drawn in the same vein of satire.

The French have always been proud of their great lawyers, their great codes. But in the seventeenth century, good taste in legal oratory was not characteristic of the profession, and this defect Racine attacks.

The poet tells us that his first idea was to compose a lively farce in the style of the half improvised comedies which the Italian actors were at that time in the habit of playing in Paris with great success. As the plan grew he gave to his play the

frame-work of the great Greek comedy of Aristophanes, *The Wasps*, itself a satire of the Athenian mania for lawsuits. The chief literary sources of *les Plaideurs* are, therefore, four in number: in the first place, the general plot is similar to that of Aristophanes' comedy. To this, however, Racine has added a love-intrigue somewhat in the vein of the Italian comedy, with a good deal of the horse-play which was characteristic of that *genre*. This feature is most fully developed in the second act. Finally, in matters of detail (the name Chicanneau, etc.) there are constant borrowings from Rabelais, for whose writings Racine apparently had great admiration, and from the *Roman bourgeois* of his friend Furetière, in whose caricature of bourgeois life and picture of the procureur Vollichon and the litigant Collantine there is satire much like that of Racine, though it suffers from having no dramatic quality.

The three most important topics connected with the general study of *les Plaideurs* are: 1, the imitation of Aristophanes' comedy; 2, the elements of Italian farce; 3, the parody of a trial scene in the third act.

Aristophanes' comedy *The Wasps* (422 B. C.) was political in purpose, though a satire of legal manners among the Athenians. As in the case of Petit Jean and l'Intimé, the slave Xanthias sleeping out of doors is aroused by his fellow-slave Sosias. Their duty is to keep watch over crazy old Philocleon (friend of Cleon the demagogue), who has gone daft on judging, the father of their master Bdelycleon (Cleon-hater). As in *les Plaideurs*, Philocleon tries to escape, making attempts through the chimney, by breaking open the front door, by clinging to an ass, as Odysseus escaped from the Cyclops beneath the fleecy ram's belly, by springing from the roof. In all of these endeavors he is foiled.

The chorus of old dicasts then appears, dressed as wasps with sharp stings. They help Philocleon to escape. The son discovers his father's evasion, and a long debate ensues between them, the father praising the pleasant life of the judge and

the son attacking the ways of the law and showing how the judges are dupes of idle schemers, demagogues and parasites working for a paltry three obols.

At last Philocleon yields to his son's entreaties and decides to remain at home to judge. Some home-made case will be devised for him to try. At this juncture Xanthias runs in to say that Labes the dog has carried off a Sicilian cheese from the kitchen and it is decided to try the dog for his crime. Xanthias appears for the accusation and Labes (a disguise for Laches accused of dishonesty in Sicily), is defended by Bdelycleon. Little puppies are brought in to affect the court and in the confusion and emotion Philocleon unintentionally acquits the defendant by depositing his vote in the wrong urn.

After the parabasis or address of the chorus to the audience in the poet's name, the comedy ends in nondescript horse-play, which Racine has not imitated.

Intermixed with the Aristophanic plot is one of modern French farce of Italian tendencies. The scene itself is of this kind: a street, before the houses of the chief characters. In the same vein are the love intrigues of a young Léandre and a young Isabelle, who deceive an old man (compare Molière's *Ecole des Maris*). Moreover, a good portion of the second act, showing the crazy antics of Dandin, his appearance on the roof, the fall into the cellar, though it has its starting point in the Greek comedy, is nevertheless developed with some of the lively horse-play of the *commedia dell'arte* that Racine thought appropriate for such an actor as Tiberio Fiurelli or Scaramouche (1608–1694).

The third act, which returns to the *Wasps*, seems at first sight too exaggerated a parody of a trial even for a farce. Such proves not to be the case, however, so far as the speeches go or the introduction of the prompter. There are fairly close parallels for the speeches of both Petit Jean and l'Intimé, and a similar scene in Cyrano de Bergerac's *Pédant joué* (Act V,

Sc. x),[1] and the following story from the *Ménagiana* show that inexperienced lawyers sometimes needed an assistant to *secourir leur mémoire troublée:*

"C'est la coutume chez nous, qu'un Avocat qui plaide pour la première fois ait un souffleur derrière lui pour le redresser au cas que la mémoire lui manque. Un jeune Avocat, ayant un jour plaidé suivant cette coutume, mais de telle manière que les juges mêmes entendaient le souffleur, après qu'il eut cessé de parler, le Lieutenant Particulier prononçant, dit: *Parties, Souffleur et Gens du Roi, ouïs*, etc."

The comedy *les Plaideurs* was given for the first time in 1668 at the Hôtel de Bourgogne, when the author was twenty-nine. At the first two performances the actors were almost hissed. Molière, though on bad terms with Racine, alone saw its good qualities A month later, it was given before the King who enjoyed it heartily. From that moment its success was assured. The actors returning from the performance hastened to Racine's house to congratulate him at once and made such a commotion in the street that, gossip says, the neighbors thought Racine was being arrested for attacking the magistracy.

III. Summary

The scene of the whole play is the street in front of the houses of the judge and of Chicanneau.

Act I.

Perrin Dandin is a crazy judge, kept under the care of his door-keeper Petit Jean and of his secretary l'Intimé. He tries to make his escape one early morning, but is soon recaptured. His son, Léandre, hearing the rumpus, comes out of the house

[1] Those who are interested in the matter may find further details and examples in e.g. Sainte-Beuve, *Port-Royal* (Bk. II, Ch. ii); Gidel, *les Français au XVIIe siècle* (Ch. v); Munier Jolain, *la Plaidoirie dans la langue française;* B. Warée, *Curiosités judiciaires.*

and persuades his father to go within. Léandre then confesses to l'Intimé his love for Isabelle, the beautiful daughter of an inveterate litigant named Chicanneau, who has settled in the same street in order to be near the judge. But she is kept in such seclusion that it is difficult to see her. Léandre plans to send her a letter by l'Intimé, who, under pretext of carrying a false writ to Chicanneau, will enter the house disguised as an officer of the law.

Soon Chicanneau and the Countess, another chronic litigant, appear, get into a dispute over a verbal misunderstanding and the act ends tempestuously.

Act II.

L'Intimé, disguised as a bailiff, carries the love-letter to Isabelle. He has also opportunely met the Countess who, taking him for a genuine police-officer, gives him a writ to serve on Chicanneau for calling her names. L'Intimé serves this writ on Chicanneau who beats him. Léandre appears in turn, disguised as a magistrate, and under pretence of investigating the disturbance, makes love to Isabelle in her father's presence and gets him to sign a marriage contract under the impression that it is a report, as drawn up by l'Intimé, of the proceedings which have just taken place.

Dandin sticks his head out of the attic-window. Chicanneau and the Countess, who has arrived, try to interest him in their dispute against each other, but the judge suddenly disappears, drawn back by Petit Jean. Soon he sticks his head out of the cellar air-hole. Chicanneau and the Countess again lay siege to him and Chicanneau falls with him into the cellar.

Petit Jean rushes in to announce that the family dog Citron has stolen a fine capon, and Léandre, in order to find occupation for his poor father, advises him to try the dog for burglary. Petit Jean will be the lawyer for the prosecution and l'Intimé for the defense.

Act III.

The act is mainly taken up by the trial of the dog and the speeches of the lawyers, ignorant Petit Jean and pedantic l'Intimé. The sitting is interrupted by the appearance of Chicanneau, who comes anew to complain of the way in which he has been treated. Léandre shows the marriage contract, he is obliged to acknowledge his own signature, but no longer objects to the marriage, inasmuch as Léandre is willing to take Isabelle without a dowry.

IV. Bibliographical Note

Racine, as the greatest writer of plays in the French Classical School, has been the subject of innumerable criticisms. The standard text, followed in this edition except for the *oit* endings, is in the series of the *Grands Ecrivains de la France*, by Paul Mesnard. There are brief and convenient little biographies of Racine by Larroumet and by Monceaux. There are good annotated school editions by Bernardin (very full), Gasté and Lanson in France and by Braunholtz in England. From all of these material has been drawn for the present volume. Frequent reference has also been made to the French translation of Haase: *La Syntaxe française du XVIIe siècle.*

AU LECTEUR

Quand je lus *les Guêpes* d'Aristophane, je ne songeais guères que j'en dusse faire *les Plaideurs*. J'avoue qu'elles me divertirent beaucoup, et que j'y trouvai quantité de plaisanteries qui me tentèrent d'en faire part au public ; mais c'était en les mettant dans la bouche des Italiens, à qui je les avais destinées, comme une chose qui leur appartenait de plein droit. Le juge qui saute par les fenêtres, le chien criminel, et les larmes de sa famille, me semblaient autant d'incidents dignes de la gravité de Scaramouche. Le départ de cet acteur interrompit mon dessein, et fit naître l'envie à quelques-uns de mes amis de voir sur notre théâtre un échantillon d'Aristophane. Je ne me rendis pas à la première proposition qu'ils m'en firent. Je leur dis que quelque esprit que je trouvasse dans cet auteur, mon inclination ne me porterait pas à le prendre pour modèle, si j'avais à faire une comédie ; et que j'aimerais beaucoup mieux imiter la régularité de Ménandre et de Térence, que la liberté de Plaute et d'Aristophane. On me répondit que ce n'était pas une comédie qu'on me demandait, et qu'on voulait seulement voir si les bons mots d'Aristophane auraient quelque grâce dans notre langue. Ainsi, moitié en m'encourageant, moitié en mettant eux-mêmes la main à l'œuvre, mes amis me firent commencer une pièce qui ne tarda guère à être achevée.

Cependant la plupart du monde ne se soucie point de l'intention ni de la diligence des auteurs. On examina d'abord mon amusement comme on aurait fait une tragédie. Ceux mêmes qui s'y étaient le plus divertis eurent peur de n'avoir pas ri dans les règles, et trouvèrent mauvais que je n'eusse pas songé plus sérieusement à les faire rire. Quelques autres s'imaginèrent qu'il était bienséant à eux de s'y ennuyer, et que les matières de Palais ne pouvaient pas être un sujet de divertissement pour des gens de cour. La pièce fut bientôt après jouée à Versailles. On n'y fit point de scrupule de s'y réjouir ; et ceux qui avaient cru se déshonorer de rire à Paris, furent peut-être obligés de rire à Versailles pour se faire honneur.

Ils auraient tort, à la vérité, s'ils me reprochaient d'avoir fatigué leurs oreilles de trop de chicane. C'est une langue qui m'est plus étrangère qu'à personne, et je n'en ai employé que quelques mots barbares que je puis avoir appris dans le cours d'un procès que ni mes juges ni moi n'avons jamais bien entendu.

Si j'appréhende quelque chose, c'est que des personnes un peu sérieuses ne traitent de badineries le procès du chien et les extravagances du juge. Mais enfin je traduis Aristophane, et l'on doit se souvenir qu'il avait affaire à des spectateurs assez difficiles. Les Athéniens savaient apparemment ce que c'était que le sel attique ; et ils étaient bien sûrs, quand ils avaient ri d'une chose, qu'ils n'avaient pas ri d'une sottise.

Pour moi, je trouve qu'Aristophane a eu raison de pousser les choses au delà du vraisemblable. Les juges de l'Aréopage n'auraient pas peut-être trouvé bon qu'il eût marqué au naturel leur avidité de gagner, les bons

tours de leurs secrétaires, et les forfanteries de leurs avocats. Il était à propos d'outrer un peu les personnages pour les empêcher de se reconnaître. Le public ne laissait pas de discerner le vrai au travers du ridicule; et je m'assure qu'il vaut mieux avoir occupé l'impertinente éloquence de deux orateurs autour d'un chien accusé, que si l'on avait mis sur la sellette un véritable criminel, et qu'on eût intéressé les spectateurs à la vie d'un homme.

Quoi qu'il en soit, je puis dire que notre siècle n'a pas été de plus mauvaise humeur que le sien, et que si le but de ma comédie était de faire rire, jamais comédie n'a mieux attrapé son but. Ce n'est pas que j'attends un grand honneur d'avoir assez longtemps réjoui le monde. Mais je me sais quelque gré de l'avoir fait sans qu'il m'en ait coûté une seule de ces sales équivoques et de ces malhonnêtes plaisanteries qui coûtent maintenant si peu à la plupart de nos écrivains, et qui font retomber le théâtre dans la turpitude d'où quelques auteurs plus modestes l'avaient tiré.

LES PLAIDEURS

COMÉDIE

ACTEURS

DANDIN, juge.
LÉANDRE, fils de Dandin.
CHICANNEAU, bourgeois.
ISABELLE, fille de Chicanneau.
LA COMTESSE.
PETIT JEAN, portier.
L'INTIMÉ, secrétaire.
LE SOUFFLEUR.

La scène est dans une ville de basse Normandie.

ACTE I

SCÈNE PREMIÈRE

PETIT JEAN, *traînant un gros sac de procès*

Ma foi, sur l'avenir bien fou qui se fîra:
Tel qui rit vendredi, dimanche pleurera.
Un juge, l'an passé, me prit à son service,
Il m'avait fait venir d'Amiens pour être Suisse.
Tous ces Normands voulaient se divertir de nous: 5
On apprend à hurler, dit l'autre, avec les loups.
Tout Picard que j'étais, j'étais un bon apôtre,
Et je faisais claquer mon fouet tout comme un autre.
Tous les plus gros monsieurs me parlaient chapeau bas:
«Monsieur de Petit Jean,» ah! gros comme le bras! 10
Mais sans argent l'honneur n'est qu'une maladie.
Ma foi, j'étais un franc portier de comédie:
On avait beau heurter et m'ôter son chapeau,
On n'entrait point chez nous sans graisser le marteau.
Point d'argent, point de Suisse, et ma porte était close. 15
Il est vrai qu'à Monsieur j'en rendais quelque chose:
Nous comptions quelquefois. On me donnait le soin
De fournir la maison de chandelle et de foin;
Mais je n'y perdais rien. Enfin, vaille que vaille,
J'aurais sur le marché fort bien fourni la paille. 20
C'est dommage: il avait le cœur trop au métier;
Tous les jours le premier aux plaids, et le dernier,

Et bien souvent tout seul; si l'on l'eût voulu croire,
Il y serait couché sans manger et sans boire.
Je lui disais parfois: «Monsieur Perrin Dandin, 25
Tout franc, vous vous levez tous les jours trop matin:
Qui veut voyager loin ménage sa monture.
Buvez, mangez, dormez, et faisons feu qui dure.»
Il n'en a tenu compte. Il a si bien veillé
Et si bien fait, qu'on dit que son timbre est brouillé. 30
Il nous veut tous juger les uns après les autres.
Il marmotte toujours certaines patenôtres
Où je ne comprends rien. Il veut, bon gré, mal gré,
Ne se coucher qu'en robe et qu'en bonnet carré.
Il fit couper la tête à son coq, de colère, 35
Pour l'avoir éveillé plus tard qu'à l'ordinaire;
Il disait qu'un plaideur dont l'affaire allait mal
Avait graissé la patte à ce pauvre animal.
Depuis ce bel arrêt, le pauvre homme a beau faire,
Son fils ne souffre plus qu'on lui parle d'affaire. 40
Il nous le fait garder jour et nuit, et de près:
Autrement serviteur, et mon homme est aux plaids.
Pour s'échapper de nous, Dieu sait s'il est allaigre.
Pour moi, je ne dors plus: aussi je deviens maigre,
C'est pitié. Je m'étends, et ne fais que bâiller. 45
Mais veille qui voudra, voici mon oreiller.
Ma foi, pour cette nuit il faut que je m'en donne;
Pour dormir dans la rue on n'offense personne.
Dormons.

SCÈNE II

L'INTIMÉ, PETIT JEAN

L'INTIMÉ

Ay, Petit Jean! Petit Jean!

PETIT JEAN

L'Intimé!
Il a déjà bien peur de me voir enrhumé! 50

L'INTIMÉ

Que diable! si matin que fais-tu dans la rue?

PETIT JEAN

Est-ce qu'il faut toujours faire le pied de grue,
Garder toujours un homme, et l'entendre crier?
Quelle gueule! Pour moi, je crois qu'il est sorcier.

L'INTIMÉ

Bon!

PETIT JEAN

Je lui disais donc, en me grattant la tête, 55
Que je voulais dormir. « Présente ta requête
Comme tu veux dormir, » m'a-t-il dit gravement.
Jè dors en te contant la chose seulement.
Bonsoir.

L'INTIMÉ

Comment bonsoir? Que le diable m'emporte
Si.... Mais j'entends du bruit au-dessus de la porte. 60

SCÈNE III

DANDIN, L'INTIMÉ, PETIT JEAN

DANDIN, *à la fenêtre*

Petit Jean! L'Intimé!

L'INTIMÉ, *à Petit Jean*

Paix!

DANDIN

Je suis seul ici.
Voilà mes guichetiers en défaut, Dieu merci.
Si je leur donne temps, ils pourront comparaître.
Çà, pour nous élargir, sautons par la fenêtre.
Hors de cour.

L'INTIMÉ

Comme il saute!

PETIT JEAN

Ho! Monsieur, je vous tien. 65

DANDIN

Au voleur! Au voleur!

PETIT JEAN

Ho! nous vous tenons bien.

L'INTIMÉ

Vous avez beau crier.

DANDIN

Main forte! l'on me tue!

SCÈNE IV

LÉANDRE, DANDIN, L'INTIMÉ, PETIT JEAN

LÉANDRE

Vite un flambeau! j'entends mon père dans la rue.
Mon père, si matin qui vous fait déloger?
Où courez-vous la nuit?

DANDIN

Je veux aller juger. 70

LÉANDRE

Et qui juger? Tout dort.

PETIT JEAN

Ma foi, je ne dors guères.

LÉANDRE

Que de sacs! il en a jusques aux jarretières.

DANDIN

Je ne veux de trois mois rentrer dans la maison,
De sacs et de procès j'ai fait provision.

LÉANDRE

Et qui vous nourrira?

DANDIN

Le buvetier, je pense. 75

LÉANDRE

Mais où dormirez-vous, mon père?

DANDIN

A l'audience.

LÉANDRE

Non, mon père: il vaut mieux que vous ne sortiez pas.
Dormez chez vous. Chez vous faites tous vos repas.
Souffrez que la raison enfin vous persuade;
Et pour votre santé. . . .

DANDIN

Je veux être malade. 80

LÉANDRE

Vous ne l'êtes que trop. Donnez-vous du repos:
Vous n'avez tantôt plus que la peau sur les os.

DANDIN

Du repos? Ah! sur toi tu veux régler ton père.
Crois-tu qu'un juge n'ait qu'à faire bonne chère,
Qu'à battre le pavé comme un tas de galants, 85
Courir le bal la nuit, et le jour les brelans?
L'argent ne nous vient pas si vite que l'on pense.
Chacun de tes rubans me coûte une sentence.
Ma robe vous fait honte: un fils de juge! Ah, fi!
Tu fais le gentilhomme. Hé! Dandin, mon ami, 90
Regarde dans ma chambre et dans ma garderobe

Les portraits des Dandins : tous ont porté la robe ;
Et c'est le bon parti. Compare prix pour prix
Les étrennes d'un juge à celles d'un marquis :
Attends que nous soyons à la fin de décembre. 95
Qu'est-ce qu'un gentilhomme ? Un pilier d'antichambre.
Combien en as-tu vu, je dis des plus hupés,
A souffler dans leurs doigts dans ma cour occupés,
Le manteau sur le nez, ou la main dans la poche ;
Enfin, pour se chauffer, venir tourner ma broche ! 100
Voilà comme on les traite. Hé ! mon pauvre garçon,
De ta défunte mère est-ce là la leçon ?
La pauvre Babonnette ! Hélas ! lorsque j'y pense,
Elle ne manquait pas une seule audience.
Jamais, au grand jamais, elle ne me quitta, 105
Et Dieu sait bien souvent ce qu'elle en rapporta :
Elle eût du buvetier emporté les serviettes,
Plutôt que de rentrer au logis les mains nettes.
Et voilà comme on fait les bonnes maisons. Va,
Tu ne seras qu'un sot.

LÉANDRE

Vous vous morfondez là, 110
Mon père. Petit Jean, remenez votre maître ;
Couchez-le dans son lit ; fermez porte, fenêtre ;
Qu'on barricade tout, afin qu'il ait plus chaud.

PETIT JEAN

Faites donc mettre au moins des garde-fous là-haut.

DANDIN

Quoi ? l'on me mènera coucher sans autre forme ? 115
Obtenez un arrêt comme il faut que je dorme.

LÉANDRE

Hé! par provision, mon père, couchez-vous.

DANDIN

J'irai; mais je m'en vais vous faire enrager tous:
Je ne dormirai point.

LÉANDRE

Hé bien, à la bonne heure!
Qu'on ne le quitte pas. Toi, l'Intimé, demeure. 120

SCÈNE V

LÉANDRE, L'INTIMÉ

LÉANDRE

Je veux t'entretenir un moment sans témoin.

L'INTIMÉ

Quoi? vous faut-il garder?

LÉANDRE

J'en aurais bon besoin.
J'ai ma folie, hélas! aussi bien que mon père.

L'INTIMÉ

Ho! vous voulez juger?

LÉANDRE

Laissons là le mystère.
Tu connais ce logis.

L'INTIMÉ

Je vous entends enfin: 125
Diantre! l'amour vous tient au cœur de bon matin.
Vous me voulez parler sans doute d'Isabelle.
Je vous l'ai dit cent fois, elle est sage, elle est belle;
Mais vous devez songer que monsieur Chicanneau
De son bien en procès consume le plus beau. 130
Qui ne plaide-t-il point? Je crois qu'à l'audience
Il fera, s'il ne meurt, venir toute la France.
Tout auprès de son juge il s'est venu loger:
L'un veut plaider toujours, l'autre toujours juger.
Et c'est un grand hasard s'il conclut votre affaire 135
Sans plaider le curé, le gendre et le notaire.

LÉANDRE

Je le sais comme toi. Mais, malgré tout cela,
Je meurs pour Isabelle.

L'INTIMÉ

Hé bien! épousez-la.
Vous n'avez qu'à parler: c'est une affaire prête.

LÉANDRE

Hé! cela ne va pas si vite que ta tête. 140
Son père est un sauvage à qui je ferais peur.
A moins que d'être huissier, sergent ou procureur,
On ne voit point sa fille; et la pauvre Isabelle,
Invisible et dolente, est en prison chez elle.
Elle voit dissiper sa jeunesse en regrets, 145
Mon amour en fumée, et son bien en procès.
Il la ruinera si l'on le laisse faire.

Ne connaîtras-tu point quelque honnête faussaire
Qui servît ses amis, en le payant, s'entend,
Quelque sergent zélé?

L'INTIMÉ

Bon! l'on en trouve tant! 150

LÉANDRE

Mais encore?

L'INTIMÉ

Ah! Monsieur, si feu mon pauvre père
Était encor vivant, c'était bien votre affaire.
Il gagnait en un jour plus qu'un autre en six mois:
Ses rides sur son front gravaient tous ses exploits.
Il vous eût arrêté le carrosse d'un prince; 155
Il vous l'eût pris lui-même; et si dans la province
Il se donnait en tout vingt coups de nerfs de bœuf,
Mon père, pour sa part, en emboursait dix-neuf.
Mais de quoi s'agit-il? Suis-je pas fils de maître?
Je vous servirai.

LÉANDRE

Toi?

L'INTIMÉ

Mieux qu'un sergent peut-être. 160

LÉANDRE

Tu porterais au père un faux exploit?

L'INTIMÉ

Hon! hon!

LÉANDRE

Tu rendrais à la fille un billet?

L'INTIMÉ

Pourquoi non?
Je suis des deux métiers.

LÉANDRE

Viens, je l'entends qui crie.
Allons à ce dessein rêver ailleurs.

SCÈNE VI

CHICANNEAU, *allant et revenant*

La Brie,
Qu'on garde la maison, je reviendrai bientôt. 165
Qu'on ne laisse monter aucune âme là-haut.
Fais porter cette lettre à la poste du Maine.
Prends-moi dans mon clapier trois lapins de garenne,
Et chez mon procureur porte-les ce matin.
Si son clerc vient céans, fais-lui goûter mon vin. 170
Ah! donne-lui ce sac qui pend à ma fenêtre.
Est-ce tout? Il viendra me demander peut-être
Un grand homme sec, là, qui me sert de témoin,
Et qui jure pour moi lorsque j'en ai besoin:
Qu'il m'attende. Je crains que mon juge ne sorte. 175
Quatre heures vont sonner. Mais frappons à sa porte.

PETIT JEAN, *entr'ouvrant la porte*

Qui va là?

CHICANNEAU

Peut-on voir Monsieur?

PETIT JEAN, *refermant la porte*

Non.

CHICANNEAU

Pourrait-on
Dire un mot à Monsieur son secrétaire?

PETIT JEAN

Non.

CHICANNEAU

Et Monsieur son portier?

PETIT JEAN

C'est moi-même.

CHICANNEAU

De grâce,
Buvez à ma santé, Monsieur.

PETIT JEAN

Grand bien vous fasse! 180
Mais revenez demain.

CHICANNEAU

Hé! rendez donc l'argent.
Le monde est devenu, sans mentir, bien méchant.
J'ai vu que les procès ne donnaient point de peine:
Six écus en gagnaient une demi-douzaine.
Mais aujourd'hui, je crois que tout mon bien entier 185
Ne me suffirait pas pour gagner un portier.
Mais j'aperçois venir Madame la comtesse
De Pimbesche. Elle vient pour affaire qui presse.

SCÈNE VII

CHICANNEAU, LA COMTESSE

CHICANNEAU

Madame, on n'entre plus.

LA COMTESSE

Hé bien! l'ai-je pas dit?
Sans mentir, mes valets me font perdre l'esprit. 190
Pour les faire lever c'est en vain que je gronde:
Il faut que tous les jours j'éveille tout mon monde.

CHICANNEAU

Il faut absolument qu'il se fasse celer.

LA COMTESSE

Pour moi, depuis deux jours je ne lui puis parler.

CHICANNEAU

Ma partie est puissante, et j'ai lieu de tout craindre. 195

LA COMTESSE

Après ce qu'on m'a fait, il ne faut plus se plaindre.

CHICANNEAU

Si pourtant j'ai bon droit.

LA COMTESSE

Ah! Monsieur, quel arrêt!

CHICANNEAU

Je m'en rapporte à vous. Écoutez, s'il vous plaît.

LA COMTESSE

Il faut que vous sachiez, Monsieur, la perfidie.

CHICANNEAU

Ce n'est rien dans le fond.

LA COMTESSE

Monsieur, que je vous die. . . . 200

CHICANNEAU

Voici le fait. Depuis quinze ou vingt ans en çà,
Au travers d'un mien pré certain ânon passa,
S'y vautra, non sans faire un notable dommage,
Dont je formai ma plainte au juge du village.
Je fais saisir l'ânon. Un expert est nommé, 205
A deux bottes de foin le dégât estimé.
Enfin, au bout d'un an, sentence par laquelle
Nous sommes renvoyés hors de cour. J'en appelle.
Pendant qu'à l'audience on pursuit un arrêt,
Remarquez bien ceci, Madame, s'il vous plaît, 210
Notre ami Drolichon, qui n'est pas une bête,
Obtient pour quelque argent un arrêt sur requête,
Et je gagne ma cause. A cela que fait-on?
Mon chicaneur s'oppose à l'exécution.
Autre incident: tandis qu'au procès on travaille, 215
Ma partie en mon pré laisse aller sa volaille.
Ordonné qu'il sera fait rapport à la cour
Du foin que peut manger une poule en un jour:

Le tout joint au procès enfin, et toute chose
Demeurant en état, on appointe la cause 220
Le cinquième ou sixième avril cinquante-six.
J'écris sur nouveaux frais. Je produis, je fournis
De dits, de contredits, enquêtes, compulsoires,
Rapports d'experts, transports, trois interlocutoires.
Griefs et faits nouveaux, baux et procès-verbaux. 225
J'obtiens lettres royaux, et je m'inscris en faux.
Quatorze appointements, trente exploits, six instances,
Six-vingts productions, vingts arrêts de défenses,
Arrêt enfin. Je perds ma cause avec dépens,
Estimés environ cinq à six mille francs. 230
Est-ce là faire droit? Est-ce là comme on juge?
Après quinze ou vingt ans! Il me reste un refuge:
La requête civile est ouverte pour moi,
Je ne suis pas rendu. Mais vous, comme je voi,
Vous plaidez.

LA COMTESSE

Plût à Dieu!

CHICANNEAU

J'y brûlerai mes livres. 235

LA COMTESSE

Je. . . .

CHICANNEAU

Deux bottes de foin cinq à six mille livres!

LA COMTESSE

Monsieur, tous mes procès allaient être finis;
Il ne m'en restait plus que quatre ou cinq petits:

L'un contre mon mari, l'autre contre mon père,
Et contre mes enfants. Ah! Monsieur, la misère! 240
Je ne sais quel biais ils ont imaginé,
Ni tout ce qu'ils ont fait; mais on leur a donné
Un arrêt par lequel, moi vêtue et nourrie,
On me défend, Monsieur, de plaider de ma vie.

CHICANNEAU

De plaider?

LA COMTESSE

De plaider.

CHICANNEAU

Certes, le trait est noir. 245
J'en suis surpris.

LA COMTESSE

Monsieur, j'en suis au désespoir.

CHICANNEAU

Comment, lier les mains aux gens de votre sorte!
Mais cette pension, Madame, est-elle forte?

LA COMTESSE

Je n'en vivrais, Monsieur, que trop honnêtement.
Mais vivre sans plaider, est-ce contentement? 250

CHICANNEAU

Des chicaneurs viendront nous manger jusqu'à l'âme,
Et nous ne dirons mot! Mais, s'il vous plaît, Madame,
Depuis quand plaidez-vous?

LA COMTESSE

Il ne m'en souvient pas;
Depuis trente ans, au plus.

CHICANNEAU

Ce n'est pas trop.

LA COMTESSE

Hélas!

CHICANNEAU

Et quel âge avez-vous? Vous avez bon visage. 255

LA COMTESSE

Hé! quelque soixante ans.

CHICANNEAU

Comment! c'est le bel âge
Pour plaider.

LA COMTESSE

Laissez faire, ils ne sont pas au bout:
J'y vendrai ma chemise; et je veux rien ou tout.

CHICANNEAU

Madame, écoutez-moi. Voici ce qu'il faut faire.

LA COMTESSE

Oui, Monsieur, je vous crois comme mon propre père. 260

CHICANNEAU

J'irais trouver mon juge.

LA COMTESSE

Oh! oui, Monsieur, j'irai.

CHICANNEAU

Me jeter à ses pieds.

LA COMTESSE

Oui, je m'y jetterai:
Je l'ai bien résolu.

CHICANNEAU

Mais daignez donc m'entendre.

LA COMTESSE

Oui, vous prenez la chose ainsi qu'il la faut prendre.

CHICANNEAU

Avez-vous dit, Madame?

LA COMTESSE

Oui.

CHICANNEAU

J'irais sans façon 265
Trouver mon juge.

LA COMTESSE

Hélas! que ce Monsieur est bon!

CHICANNEAU

Si vous parlez toujours, il faut que je me taise.

LA COMTESSE

Ah! que vous m'obligez! Je ne me sens pas d'aise.

CHICANNEAU

J'irais trouver mon juge, et lui dirais. . . .

LA COMTESSE

Oui.

CHICANNEAU

Voi.

Et lui dirais: Monsieur. . . .

LA COMTESSE

Oui, Monsieur.

CHICANNEAU

Liez-moi. . . . 270

LA COMTESSE

Monsieur, je ne veux point être liée.

CHICANNEAU

A l'autre!

LA COMTESSE

Je ne la serai point.

CHICANNEAU

Quelle humeur est la vôtre?

LA COMTESSE

Non.

CHICANNEAU

Vous ne savez pas, Madame, où je viendrai.

LA COMTESSE

Je plaiderai, Monsieur, ou bien je ne pourrai.

CHICANNEAU

Mais. . . .

LA COMTESSE

Mais je ne veux point, Monsieur, que l'on [me lie. 275

CHICANNEAU

Enfin, quand une femme en tête a sa folie. . . .

LA COMTESSE

Fou vous-même.

CHICANNEAU

Madame!

LA COMTESSE

Et pourquoi me lier?

CHICANNEAU

Madame. . . .

LA COMTESSE

Voyez-vous? il se rend familier.

CHICANNEAU

Mais, Madame. . . .

LA COMTESSE

Un crasseux, qui n'a que sa chicane,
Veut donner des avis!

CHICANNEAU

Madame!

LA COMTESSE

Avec son âne! 280

CHICANNEAU

Vous me poussez.

LA COMTESSE

Bonhomme, allez garder vos foins.

CHICANNEAU

Vous m'excédez.

LA COMTESSE

Le sot!

CHICANNEAU

Que n'ai-je des témoins?

SCÈNE VIII

PETIT JEAN, LA COMTESSE, CHICANNEAU

PETIT JEAN

Voyez le beau sabbat qu'ils font à notre porte.
Messieurs, allez plus loin tempêter de la sorte.

CHICANNEAU

Monsieur, soyez témoin . . .

LA COMTESSE

Que Monsieur est un sot. 285

CHICANNEAU

Monsieur, vous l'entendez: retenez bien ce mot.

PETIT JEAN

Ah! vous ne deviez pas lâcher cette parole.

LA COMTESSE

Vraiment, c'est bien à lui de me traiter de folle!

PETIT JEAN

Folle! Vous avez tort. Pourquoi l'injurier?

CHICANNEAU

On la conseille.

PETIT JEAN

Oh!

LA COMTESSE

Oui, de me faire lier. 290

PETIT JEAN

Oh! Monsieur.

CHICANNEAU

Jusqu'au bout que ne m'écoute-t-elle?

PETIT JEAN

Oh! Madame.

LA COMTESSE

Qui? moi? souffrir qu'on me querelle?

CHICANNEAU

Une crieuse!

PETIT JEAN

Hé, paix!

LA COMTESSE

Un chicaneur!

PETIT JEAN

Holà!

CHICANNEAU

Qui n'ose plus plaider !

LA COMTESSE

Que t'importe cela?
Qu'est-ce qui t'en revient, faussaire abominable, 295
Brouillon, voleur?

CHICANNEAU

Et bon, et bon, de par le diable!
Un sergent! un sergent!

LA COMTESSE

Un huissier! un huissier!

PETIT JEAN

Ma foi, juge et plaideurs, il faudrait tout lier.

ACTE II

SCÈNE PREMIÈRE

LÉANDRE, L'INTIMÉ

L'INTIMÉ

Monsieur, encore un coup, je ne puis pas tout faire:
Puisque je fais l'huissier, faites le commissaire. 300
En robe sur mes pas il ne faut que venir:
Vous aurez tout moyen de vous entretenir.
Changez en cheveux noirs votre perruque blonde.
Ces plaideurs songent-ils que vous soyez au monde?
Hé! lorsqu'à votre père ils vont faire leur cour, 305
A peine seulement savez-vous s'il est jour.
Mais n'admirez-vous pas cette bonne comtesse
Qu'avec tant de bonheur la fortune m'adresse;
Qui dès qu'elle me voit, donnant dans le panneau,
Me charge d'un exploit pour Monsieur Chicanneau, 310
Et le fait assigner pour certaine parole,
Disant qu'il la voudrait faire passer pour folle:
Je dis folle à lier; et pour d'autres excès
Et blasphèmes, toujours l'ornement des procès?
Mais vous ne dites rien de tout mon équipage? 315
Ai-je bien d'un sergent le port et le visage?

LÉANDRE

Ah! fort bien.

L'INTIMÉ

Je ne sais, mais je me sens enfin
L'âme et le dos six fois plus durs que ce matin.
Quoi qu'il en soit, voici l'exploit et votre lettre.
Isabelle l'aura, j'ose vous le promettre. 320
Mais pour faire signer le contrat que voici,
Il faut que sur mes pas vous vous rendiez ici.
Vous feindrez d'informer sur toute cette affaire,
Et vous ferez l'amour en présence du père.

LÉANDRE

Mais ne va pas donner l'exploit pour le billet. 325

L'INTIMÉ

Le père aura l'exploit, la fille le poulet.
Rentrez.

SCÈNE II

L'INTIMÉ, ISABELLE

ISABELLE

Qui frappe ?

L'INTIMÉ

Ami. C'est la voix d'Isabelle.

ISABELLE

Demandez-vous quelqu'un, Monsieur ?

L'INTIMÉ

Mademoiselle,

C'est un petit exploit que j'ose vous prier
De m'accorder l'honneur de vous signifier. 330

ISABELLE

Monsieur, excusez-moi, je n'y puis rien comprendre.
Mon père va venir, qui pourra vous entendre.

L'INTIMÉ

Il n'est donc pas ici, Mademoiselle?

ISABELLE

Non.

L'INTIMÉ

L'exploit, Mademoiselle, est mis sous votre nom.

ISABELLE

Monsieur, vous me prenez pour une autre, sans doute: 335
Sans avoir de procès, je sais ce qu'il en coûte;
Et si l'on n'aimait pas à plaider plus que moi,
Vos pareils pourraient bien chercher un autre emploi.
Adieu.

L'INTIMÉ

Mais permettez. . . .

ISABELLE

Je ne veux rien permettre.

L'INTIMÉ

Ce n'est pas un exploit.

ISABELLE

Chanson!

L'INTIMÉ

C'est une lettre. 340

ISABELLE

Encor moins.

L'INTIMÉ

Mais lisez.

ISABELLE

Vous ne m'y tenez pas.

L'INTIMÉ

C'est de Monsieur. . . .

ISABELLE

Adieu.

L'INTIMÉ

Léandre.

ISABELLE

Parlez bas.
C'est de Monsieur . . . ?

L'INTIMÉ

Que diable! on a bien de la peine
A se faire écouter: je suis tout hors d'haleine.

ISABELLE

Ah! l'Intimé, pardonne à mes sens étonnés; 345
Donne.

L'INTIMÉ

Vous me deviez fermer la porte au nez.

ISABELLE

Et qui t'aurait connu déguisé de la sorte?
Mais donne.

L'INTIMÉ

Aux gens de bien ouvre-t-on votre porte?

ISABELLE

Hé! donne donc.

L'INTIMÉ

La peste. . . .

ISABELLE

Oh! ne donnez donc pas.
Avec votre billet retournez sur vos pas. 350

L'INTIMÉ

Tenez. Une autre fois ne soyez pas si prompte.

SCÈNE III

CHICANNEAU, ISABELLE, L'INTIMÉ

CHICANNEAU

Oui? je suis donc un sot, un voleur, à son compte?
Un sergent s'est chargé de la remercier,
Et je lui vais servir un plat de mon métier.
Je serais bien fâché que ce fût à refaire, 355

Ni qu'elle m'envoyât assigner la première.
Mais un homme ici parle à ma fille. Comment?
Elle lit un billet? Ah! c'est de quelque amant!
Approchons.

ISABELLE

Tout de bon, ton maître est-il sincère?
Le croirai-je?

L'INTIMÉ

Il ne dort non plus que votre père. 360
(*Apercevant Chicanneau.*)
Il se tourmente; il vous . . . fera voir aujourd'hui
Que l'on ne gagne rien à plaider contre lui.

ISABELLE

C'est mon père! Vraiment, vous leur pouvez apprendre
Que si l'on nous poursuit, nous saurons nous défendre.
Tenez, voilà le cas qu'on fait de votre exploit. 365

CHICANNEAU

Comment? c'est un exploit que ma fille lisait?
Ah! tu seras un jour l'honneur de ta famille:
Tu défendras ton bien. Viens, mon sang, viens, ma fille.
Va, je t'achèterai *le Practicien français.*
Mais, diantre! il ne faut pas déchirer les exploits. 370

ISABELLE

Au moins, dites-leur bien que je ne les crains guère;
Ils me feront plaisir: je les mets à pis faire.

CHICANNEAU

Hé! ne te fâche point.

ISABELLE

Adieu, Monsieur.

SCÈNE IV

CHICANNEAU, L'INTIMÉ

L'INTIMÉ

Or çà,
Verbalisons.

CHICANNEAU

Monsieur, de grâce, excusez-la:
Elle n'est pas instruite; et puis, si bon vous semble, 375
En voici les morceaux que je vais mettre ensemble.

L'INTIMÉ

Non.

CHICANNEAU

Je le lirai bien.

L'INTIMÉ

Je ne suis pas méchant.
J'en ai sur moi copie.

CHICANNEAU

Ah! le trait est touchant.
Mais je ne sais pourquoi, plus je vous envisage,
Et moins je me remets, Monsieur, votre visage. 380
Je connais force huissiers.

L'INTIMÉ

Informez-vous de moi:
Je m'acquitte assez bien de mon petit emploi.

CHICANNEAU

Soit. Pour qui venez-vous ?

L'INTIMÉ

Pour une brave dame,
Monsieur, qui vous honore, et de toute son âme
Voudrait que vous vinssiez à ma sommation 385
Lui faire un petit mot de réparation.

CHICANNEAU

De réparation? Je n'ai blessé personne.

L'INTIMÉ

Je le crois: vous avez, Monsieur, l'âme trop bonne.

CHICANNEAU

Que demandez-vous donc?

L'INTIMÉ

Elle voudrait, Monsieur,
Que devant des témoins vous lui fissiez l'honneur 390
De l'avouer pour sage, et point extravagante.

CHICANNEAU

Parbleu, c'est ma comtesse.

L'INTIMÉ

Elle est votre servante.

CHICANNEAU

Je suis son serviteur.

L'INTIMÉ

Vous êtes obligeant,
Monsieur.

CHICANNEAU

Oui, vous pouvez l'assurer qu'un sergent
Lui doit porter pour moi tout ce qu'elle demande. 395
Hé! quoi donc? les battus, ma foi, paîront l'amende!
Voyons ce qu'elle chante. Hon. . . . *Sixième janvier,*
Pour avoir faussement dit qu'il fallait lier,
Étant à ce porté par esprit de chicane,
Haute et puissante dame Yolande Cudasne, 400
Comtesse de Pimbesche, Orbesche, et cætera,
Il soit dit que sur l'heure il se transportera
Au logis de la dame ; et là, d'une voix claire,
Devant quatre témoins assistés d'un notaire,
Zeste, *ledit Hiérome avoûra hautement* 405
Qu'il la tient pour sensée et de bon jugement.
LE BON. C'est donc le nom de votre seigneurie?

L'INTIMÉ

Pour vous servir. Il faut payer d'effronterie.

CHICANNEAU

Le Bon? Jamais exploit ne fut signé LE BON.
Monsieur le Bon.

L'INTIMÉ

Monsieur.

CHICANNEAU

Vous êtes un fripon. 410

L'INTIMÉ

Monsieur, pardonnez-moi, je suis fort honnête homme.

CHICANNEAU

Mais fripon le plus franc qui soit de Caen à Rome.

L'INTIMÉ

Monsieur, je ne suis pas pour vous désavouer:
Vous aurez la bonté de me le bien payer.

CHICANNEAU

Moi, payer? En soufflets.

L'INTIMÉ

Vous êtes trop honnête: 415
Vous me le paîrez bien.

CHICANNEAU

Oh? tu me romps la tête.
Tiens, voilà ton paîment.

L'INTIMÉ

Un soufflet! Écrivons:
Lequel Hiérome, après plusieurs rébellions,
Aurait atteint, frappé, moi sergent, à la joue,
Et fait tomber d'un coup mon chapeau dans la boue. 420

CHICANNEAU

Ajoute cela.

L'INTIMÉ

Bon: c'est de l'argent comptant;
J'en avais bien besoin. *Et de ce non content,*
Aurait avec le pied réitéré. Courage!

Outre plus, le susdit serait venu, de rage,
Pour lacérer ledit présent procès-verbal. 425
Allons, mon cher Monsieur, cela ne va pas mal.
Ne vous relâchez point.

CHICANNEAU

Coquin!

L'INTIMÉ

Ne vous déplaise,
Quelques coups de bâton, et je suis à mon aise.

CHICANNEAU

Oui-da: je verrai bien s'il est sergent.

L'INTIMÉ, *en posture d'écrire*

Tôt donc,
Frappez: j'ai quatre enfants à nourir.

CHICANNEAU

Ah! pardon! 430
Monsieur, pour un sergent je ne pouvais vous prendre;
Mais le plus habile homme enfin peut se méprendre.
Je saurai réparer ce soupçon outrageant.
Oui, vous êtes sergent, Monsieur, et très sergent.
Touchez-là. Vos pareils sont gens que je révère; 435
Et j'ai toujours été nourri par feu mon père
Dans la crainte de Dieu, Monsieur, et des sergents.

L'INTIMÉ

Non, à si bon marché l'on ne bat point les gens.

CHICANNEAU

Monsieur, point de procès!

L'INTIMÉ

Serviteur. Contumace,
Bâton levé, soufflet, coup de pied. Ah!

CHICANNEAU

De grâce,
Rendez-les-moi plutôt.

L'INTIMÉ

Suffit qu'ils soient reçus:
Je ne les voudrais pas donner pour mille écus.

SCÈNE V

LÉANDRE, CHICANNEAU, L'INTIMÉ

L'INTIMÉ

Voici fort à propos Monsieur le commissaire.
Monsieur, votre présence est ici nécessaire.
Tel que vous me voyez, Monsieur ici présent
M'a d'un fort grand soufflet fait un petit présent.

LÉANDRE

A vous, Monsieur?

L'INTIMÉ

A moi, parlant à ma personne.
Item, un coup de pied; plus, les noms qu'il me donne.

LÉANDRE

Avez-vous des témoins?

L'INTIMÉ

Monsieur, tâtez plutôt:
Le soufflet sur ma joue est encore tout chaud.

LÉANDRE

Pris en flagrant délit. Affaire criminelle.

CHICANNEAU

Foin de moi!

L'INTIMÉ

Plus, sa fille, au moins soi-disant telle,
A mis un mien papier en morceaux, protestant
Qu'on lui ferait plaisir, et que d'un œil content
Elle nous défiait.

LÉANDRE

Faites venir la fille. 455
L'esprit de contumace est dans cette famille.

CHICANNEAU

Il faut absolument qu'on m'ait ensorcelé:
Si j'en connais pas un, je veux être étranglé.

LÉANDRE

Comment? battre un huissier! Mais voici la rebelle.

SCÈNE VI

LÉANDRE, ISABELLE, CHICANNEAU, L'INTIMÉ

L'INTIMÉ, *à Isabelle*

Vous le reconnaissez.

LÉANDRE

Hé bien, Mademoiselle, 460
C'est donc vous qui tantôt braviez notre officier,

Et qui si hautement osez nous défier?
Votre nom?

ISABELLE

Isabelle.

LÉANDRE, *à l'Intimé*

Écrivez. Et votre âge?

ISABELLE

Dix-huit ans.

CHICANNEAU

Elle en a quelque peu davantage,
Mais n'importe.

LÉANDRE

Êtes-vous en pouvoir de mari? 465

ISABELLE

Non, Monsieur.

LÉANDRE

Vous riez? Écrivez qu'elle a ri.

CHICANNEAU

Monsieur, ne parlons point de maris à des filles:
Voyez-vous, ce sont là des secrets de familles.

LÉANDRE

Mettez qu'il interrompt.

CHICANNEAU

Hé! je n'y pensais pas.
Prends bien garde, ma fille, à ce que tu diras. 470

LÉANDRE

Là, ne vous troublez point. Répondez à votre aise.
On ne veut pas rien faire ici qui vous déplaise.
N'avez-vous pas reçu de l'huissier que voilà
Certain papier tantôt?

ISABELLE

Oui, Monsieur.

CHICANNEAU

Bon cela.

LÉANDRE

Avez-vous déchiré ce papier sans le lire? 475

ISABELLE

Monsieur, je l'ai lu.

CHICANNEAU

Bon.

LÉANDRE

Continuez d'écrire.
Et pourquoi l'avez-vous déchiré?

ISABELLE

J'avais peur
Que mon père ne prît l'affaire trop à cœur,
Et qu'il ne s'échauffât le sang à sa lecture.

CHICANNEAU

Et tu fuis les procès? C'est méchanceté pure. 480

LÉANDRE

Vous ne l'avez donc pas déchiré par dépit,
Ou par mépris de ceux qui vous l'avaient écrit?

ISABELLE

Monsieur, je n'ai pour eux ni mépris ni colère.

LÉANDRE

Écrivez.

CHICANNEAU

Je vous dis qu'elle tient de son père:
Elle répond fort bien.

LÉANDRE

Vous montrez cependant 485
Pour tous les gens de robe un mépris évident.

ISABELLE

Une robe toujours m'avait choqué la vue;
Mais cette aversion à présent diminue.

CHICANNEAU

La pauvre enfant! Va, va, je te marîrai bien,
Dès que je le pourrai, s'il ne m'en coûte rien. 490

LÉANDRE

A la justice donc vous voulez satisfaire?

ISABELLE

Monsieur, je ferai tout pour ne vous pas déplaire.

L'INTIMÉ

Monsieur, faites signer.

LÉANDRE

Dans les occasions
Soutiendrez-vous au moins vos dépositions?

ISABELLE

Monsieur, assurez-vous qu'Isabelle est constante. 495

LÉANDRE

Signez. Cela va bien: la justice est contente.
Çà, ne signez-vous pas, Monsieur?

CHICANNEAU

Oui-da, gaîment,
A tout ce qu'elle a dit, je signe aveuglément.

LÉANDRE, *à Isabelle*

Tout va bien. A mes vœux le succès est conforme:
Il signe un bon contrat écrit en bonne forme, 500
Et sera condamné tantôt sur son écrit.

CHICANNEAU

Que lui dit-il? Il est charmé de son esprit.

LÉANDRE

Adieu. Soyez toujours aussi sage que belle:
Tout ira bien. Huissier, remenez-la chez elle.
Et vous, Monsieur, marchez.

CHICANNEAU

Où, Monsieur?

LÉANDRE

Suivez-moi. 505

CHICANNEAU

Où donc?

LÉANDRE

Vous le saurez. Marchez de par le Roi.

CHICANNEAU

Comment?

SCÈNE VII

PETIT JEAN, LÉANDRE, CHICANNEAU

PETIT JEAN

Holà! quelqu'un n'a-t-il point vu mon maître?
Quel chemin a-t-il pris? la porte ou la fenêtre?

LÉANDRE

A l'autre!

PETIT JEAN

Je ne sais qu'est devenu son fils;
Et pour le père, il est où le diable l'a mis. 510
Il me redemandait sans cesse ses épices;
Et j'ai tout bonnement couru dans les offices
Chercher la boîte au poivre; et lui, pendant cela,
Est disparu.

SCÈNE VIII

DANDIN, LÉANDRE, CHICANNEAU, L'INTIMÉ, PETIT JEAN

DANDIN

Paix! paix! que l'on se taise là.

LÉANDRE

Hé! grand Dieu!

PETIT JEAN

Le voilà, ma foi, dans les gouttières. 515

DANDIN

Quelles gens êtes-vous? Quelles sont vos affaires?
Qui sont ces gens en robe? Êtes-vous avocats?
Çà, parlez.

PETIT JEAN

Vous verrez qu'il va juger les chats.

DANDIN

Avez-vous eu le soin de voir mon secrétaire?
Allez lui demander si je sais votre affaire. 520

LÉANDRE

Il faut bien que je l'aille arracher de ces lieux.
Sur votre prisonnier, huissier, ayez les yeux.

PETIT JEAN

Ho! ho! Monsieur.

LÉANDRE

Tais-toi, sur les yeux de ta tête,
Et suis-moi.

SCÈNE IX

DANDIN, CHICANNEAU, LA COMTESSE, L'INTIMÉ

DANDIN

Dépêchez, donnez votre requête.

CHICANNEAU

Monsieur, sans votre aveu, l'on me fait prisonnier. 525

LA COMTESSE

Hé, mon Dieu! j'aperçois Monsieur dans son grenier.
Que fait-il là?

L'INTIMÉ

Madame, il y donne audience.
Le champ vous est ouvert.

CHICANNEAU

On me fait violence,
Monsieur; on m'injurie; et je venais ici
Me plaindre à vous.

LA COMTESSE

Monsieur, je viens me plaindre aussi. 530

CHICANNEAU ET LA COMTESSE

Vous voyez devant vous mon adverse partie.

L'INTIMÉ

Parbleu! je me veux mettre aussi de la partie.

CHICANNEAU, LA COMTESSE ET L'INTIMÉ

Monsieur, je viens ici pour un petit exploit.

CHICANNEAU

Hé! Messieurs, tour à tour exposons notre droit.

LA COMTESSE

Son droit? tout ce qu'il dit sont autant d'impostures. 535

DANDIN

Qu'est-ce qu'on vous a fait?

CHICANNEAU, L'INTIMÉ ET LA COMTESSE

On m'a dit des injures.

L'INTIMÉ, *continuant*

Outre un soufflet, Monsieur, que j'ai reçu plus qu'eux.

CHICANNEAU

Monsieur, je suis cousin de l'un de vos neveux.

LA COMTESSE

Monsieur, père Cordon vous dira mon affaire.

L'INTIMÉ

Monsieur, je suis bâtard de votre apothicaire. 540

DANDIN

Vos qualités?

LA COMTESSE

Je suis comtesse.

L'INTIMÉ

Huissier.

CHICANNEAU

Bourgeois.

Messieurs. . . .

DANDIN

Parlez toujours: je vous entends tous trois.

CHICANNEAU

Monsieur. . . .

L'INTIMÉ

Bon! le voilà qui fausse compagnie.

LA COMTESSE

Hélas!

CHICANNEAU

Hé quoi? déjà l'audience est finie?
Je n'ai pas eu le temps de lui dire deux mots. 545

SCÈNE X

CHICANNEAU, LÉANDRE, *sans robe, etc.*

LÉANDRE

Messieurs, voulez-vous bien nous laisser en repos?

CHICANNEAU

Monsieur, peut-on entrer?

LÉANDRE

Non, Monsieur, ou je meure!

CHICANNEAU

Hé, pourquoi? J'aurai fait en une petite heure,
En deux heures au plus.

LÉANDRE

On n'entre point, Monsieur,

LA COMTESSE

C'est bien fait de fermer la porte à ce crieur. 550
Mais moi. . . .

LÉANDRE

L'on n'entre point, Madame, je vous jure.

LA COMTESSE

Ho! Monsieur, j'entrerai.

LÉANDRE

Peut-être.

LA COMTESSE

J'en suis sûre.

LÉANDRE

Par la fenêtre donc.

LA COMTESSE

Par la porte.

LÉANDRE

Il faut voir.

CHICANNEAU

Quand je devrais ici demeurer jusqu'au soir.

SCÈNE XI

PETIT JEAN, LÉANDRE, CHICANNEAU, *etc.*

PETIT JEAN, *à Léandre*

On ne l'entendra pas, quelque chose qu'il fasse, 555
Parbleu! je l'ai fourré dans notre salle basse,
Tout auprès de la cave.

LÉANDRE

En un mot comme en cent,
On ne voit point mon père.

CHICANNEAU

Hé bien donc. Si pourtant
Sur toute cette affaire il faut que je le voie.
(*Dandin paraît par le soupirail.*)
Mais que vois-je ? Ah ! c'est lui que le ciel nous renvoie. 560

LÉANDRE

Quoi ? par le soupirail ?

PETIT JEAN

Il a le diable au corps.

CHICANNEAU

Monsieur. . . .

DANDIN

L'impertinent ! Sans lui j'étais dehors.

CHICANNEAU

Monsieur. . . .

DANDIN

Retirez-vous, vous êtes une bête.

CHICANNEAU

Monsieur, voulez-vous bien. . . .

DANDIN

Vous me rompez la tête.

CHICANNEAU

Monsieur, j'ai commandé. . . .

DANDIN

Taisez-vous, vous dit-on. 565

CHICANNEAU

Que l'on portât chez vous. . . .

DANDIN

Qu'on le mène en prison.

CHICANNEAU

Certain cartaut de vin.

DANDIN

Hé! je n'en ai que faire.

CHICANNEAU

C'est de très bon muscat.

DANDIN

Redites votre affaire.

LÉANDRE, *à l'Intimé*

Il faut les entourer ici de tous côtés.

LA COMTESSE

Monsieur, il vous va dire autant de faussetés. 570

CHICANNEAU

Monsieur, je vous dis vrai.

DANDIN

Mon Dieu, laissez-la dire.

LA COMTESSE

Monsieur, écoutez-moi.

DANDIN

Souffrez que je respire.

CHICANNEAU

Monsieur. . . .

DANDIN

Vous m'étranglez.

LA COMTESSE

Tournez les yeux vers moi.

DANDIN

Elle m'étrangle. . . . Ay! ay!

CHICANNEAU

Vous m'entraînez, ma foi!
Prenez garde, je tombe.

PETIT JEAN

Ils sont, sur ma parole, 575
L'un et l'autre encavés.

LÉANDRE

Vite, que l'on y vole:
Courez à leur secours. Mais au moins je prétends
Que Monsieur Chicanneau, puisqu'il est là dedans,
N'en sorte d'aujourd'hui. L'Intimé, prends-y garde.

L'INTIMÉ

Gardez le soupirail.

LÉANDRE

Va vite: je le garde. 580

SCÈNE XII

LA COMTESSE, LÉANDRE

LA COMTESSE

Misérable! il s'en va lui prévenir l'esprit.
(*Par le soupirail.*)
Monsieur, ne croyez rien de tout ce qu'il vous dit;
Il n'a point de témoins: c'est un menteur.

LÉANDRE

Madame,
Que leur contez-vous là? Peut-être ils rendent l'âme.

LA COMTESSE

Il lui fera, Monsieur, croire ce qu'il voudra. 585
Souffrez que j'entre.

LÉANDRE

Oh non! personne n'entrera.

LA COMTESSE

Je le vois bien, Monsieur, le vin muscat opère
Aussi bien sur le fils que sur l'esprit du père.
Patience! je vais protester comme il faut
Contre Monsieur le juge et contre le cartaut. 590

LÉANDRE

Allez donc, et cessez de nous rompre la tête.
Que de fous! Je ne fus jamais à telle fête.

SCÈNE XIII

DANDIN, L'INTIMÉ, LÉANDRE

L'INTIMÉ

Monsieur, où courez-vous? C'est vous mettre en danger,
Et vous boitez tout bas.

DANDIN

Je veux aller juger.

LÉANDRE

Comment, mon père? Allons, permettez qu'on vous [panse. 595
Vite, un chirurgien.

DANDIN

Qu'il vienne à l'audience.

LÉANDRE

Hé! mon père, arrêtez. . . .

DANDIN

Ho! je vois ce que c'est:
Tu prétends faire ici de moi ce qui te plaît;
Tu ne gardes pour moi respect ni complaisance:
Je ne puis prononcer une seule sentence. 600
Achève, prends ce sac, prends vite.

LÉANDRE

Hé! doucement,
Mon père. Il faut trouver quelque accommodement.

Si pour vous, sans juger, la vie est un supplice,
Si vous êtes pressé de rendre la justice,
Il ne faut point sortir pour cela de chez vous: 605
Exercez le talent et jugez parmi nous.

DANDIN

Ne raillons point ici de la magistrature:
Vois-tu? je ne veux point être un juge en peinture.

LÉANDRE

Vous serez, au contraire, un juge sans appel,
Et juge du civil comme du criminel. 610
Vous pourrez tous les jours tenir deux audiences:
Tout vous sera chez vous matière de sentences.
Un valet manque-t-il de rendre un verre net,
Condamnez-le à l'amende; ou s'il le casse, au fouet.

DANDIN

C'est quelque chose. Encor passe quand on raisonne. 615
Et mes vacations, qui les paîra? Personne?

LÉANDRE

Leurs gages vous tiendront lieu de nantissement.

DANDIN

Il parle, ce me semble, assez pertinemment.

LÉANDRE

Contre un de vos voisins. . . .

SCÈNE XIV

DANDIN, LÉANDRE, L'INTIMÉ, PETIT JEAN

PETIT JEAN

Arrête! arrête! attrape!

LÉANDRE

Ah! c'est mon prisonnier, sans doute, qui s'échappe! 620

L'INTIMÉ

Non, non, ne craignez rien.

PETIT JEAN

Tout est perdu . . . Citron . . .
Votre chien . . . vient là-bas de manger un chapon.
Rien n'est sûr devant lui: ce qu'il trouve il l'emporte.

LÉANDRE

Bon! voilà pour mon père une cause. Main-forte!
Qu'on se mette après lui. Courez tous.

DANDIN

Point de bruit, 625
Tout doux. Un amené sans scandale suffit.

LÉANDRE

Çà, mon père, il faut faire un exemple authentique:
Jugez sévèrement ce voleur domestique.

DANDIN

Mais je veux faire au moins la chose avec éclat.

Il faut de part et d'autre avoir un avocat; 630
Nous n'en avons pas un.

LÉANDRE

Hé bien! il en faut faire.
Voilà votre portier et votre secrétaire:
Vous en ferez, je crois, d'excellents avocats;
Ils sont fort ignorants.

L'INTIMÉ

Non pas, Monsieur, non pas.
J'endormirai Monsieur tout aussi bien qu'un autre. 635

PETIT JEAN

Pour moi, je ne sais rien; n'attendez rien du nôtre.

LÉANDRE

C'est ta première cause, et l'on te la fera.

PETIT JEAN

Mais je ne sais pas lire.

LÉANDRE

Hé! l'on te soufflera.

DANDIN

Allons nous préparer. Çà, Messieurs, point d'intrigue!
Fermons l'œil aux présents, et l'oreille à la brigue. 640
Vous, maître Petit Jean, serez le demandeur;
Vous, maître l'Intimé, soyez le défendeur.

ACTE III

SCÈNE PREMIÈRE

CHICANNEAU, LÉANDRE, LE SOUFFLEUR

CHICANNEAU

Oui, Monsieur, c'est ainsi qu'ils ont conduit l'affaire.
L'huissier m'est inconnu, comme le commissaire.
Je ne mens pas d'un mot.

LÉANDRE

Oui, je crois tout cela; 645
Mais si vous m'en croyez, vous le laisserez là.
En vain vous prétendez les pousser l'un et l'autre,
Vous troublerez bien moins leur repos que le vôtre.
Les trois quarts de vos biens sont déjà dépensés
A faire enfler des sacs l'un sur l'autre entassés; 650
Et dans une poursuite à vous-même contraire. . . .

CHICANNEAU

Vraiment, vous me donnez un conseil salutaire,
Et devant qu'il soit peu je veux en profiter;
Mais je vous prie au moins de bien solliciter.
Puisque Monsieur Dandin va donner audience, 655
Je vais faire venir ma fille en diligence.
On peut l'interroger, elle est de bonne foi;
Et même elle saura mieux répondre que moi.

LÉANDRE

Allez et revenez: l'on vous fera justice.

LE SOUFFLEUR

Quel homme!

SCÈNE II

LÉANDRE, LE SOUFFLEUR

LÉANDRE

Je me sers d'un étrange artifice; 660
Mais mon père est un homme à se désespérer,
Et d'une cause en l'air il le faut bien leurrer.
D'ailleurs j'ai mon dessein, et je veux qu'il condamne
Ce fou qui réduit tout au pied de la chicane.
Mais voici tous nos gens qui marchent sur nos pas. 665

SCÈNE III

DANDIN, LÉANDRE, L'INTIMÉ, PETIT JEAN,
LE SOUFFLEUR

DANDIN

Çà, qu'êtes-vous ici?

LÉANDRE

Ce sont les avocats.

DANDIN

Vous?

LE SOUFFLEUR

Je viens secourir leur mémoire troublée.

DANDIN

Je vous entends. Et vous?

LÉANDRE

Moi ? Je suis l'assemblée.

DANDIN

Commencez donc.

LE SOUFFLEUR

Messieurs. . . .

PETIT JEAN

Oh ! prenez-le plus bas :
Si vous soufflez si haut, l'on ne m'entendra pas. 670
Messieurs. . . .

DANDIN

Couvrez-vous.

PETIT JEAN

Oh ! Mes . . .

DANDIN

Couvrez-vous, vous dis-je.

PETIT JEAN

Oh ! Monsieur, je sais bien à quoi l'honneur m'oblige.

DANDIN

Ne te couvre donc pas.

PETIT JEAN, *se couvrant*

Messieurs. . . . Vous, doucement ;
Ce que je sais le mieux, c'est mon commencement.
Messieurs, quand je regarde avec exactitude 675
L'inconstance du monde et sa vicissitude ;
Lorsque je vois, parmi tant d'hommes différents,
Pas une étoile fixe, et tant d'astres errants ;
Quand je vois les Césars, quand je vois leur fortune ;
Quand je vois le soleil, et quand je vois la lune ; 680

Quand je vois les États des Babiboniens
Transférés des Serpans aux Nacédoniens ;
Quand je vois les Lorrains, de l'état dépotique,
Passer au démocrite, et puis au monarchique ;
Quand je vois le Japon. . . .

L'INTIMÉ

Quand aura-t-il tout vu ? 685

PETIT JEAN

Oh ! pourquoi celui-là m'a-t-il interrompu ?
Je ne dirai plus rien.

DANDIN

Avocat incommode,
Que ne lui laissez-vous finir sa période ?
Je suais sang et eau, pour voir si du Japon
Il viendrait à bon port au fait de son chapon, 690
Et vous l'interrompez par un discours frivole.
Parlez donc, avocat.

PETIT JEAN

J'ai perdu la parole.

LÉANDRE

Achève, Petit Jean : c'est fort bien débuté.
Mais que font là tes bras pendants à ton côté ?
Te voilà sur tes pieds droit comme une statue. 695
Dégourdis-toi. Courage ! allons, qu'on s'évertue.

PETIT JEAN, *remuant les bras*

Quand . . . je vois . . . Quand . . . je vois. . . .

LÉANDRE

Dis donc ce que tu vois.

PETIT JEAN

Oh dame! on ne court pas deux lièvres à la fois.

LE SOUFFLEUR

On lit. . . .

PETIT JEAN

On lit. . . .

LE SOUFFLEUR

Dans la. . . .

PETIT JEAN

Dans la. . . .

LE SOUFFLEUR

Métamorphose. . . .

PETIT JEAN

Comment?

LE SOUFFLEUR

Que la métem. . . .

PETIT JEAN

Que la métem . . .

LE SOUFFLEUR

psycose. . . . 700

PETIT JEAN

Psycose. . . .

LE SOUFFLEUR

Hé! le cheval!

PETIT JEAN

Et le cheval . . .

LE SOUFFLEUR

Encor!

PETIT JEAN

Encor. . . .

LE SOUFFLEUR

Le chien!

PETIT JEAN

Le chien. . . .

LE SOUFFLEUR

Le butor!

PETIT JEAN

Le butor. . . .

LE SOUFFLEUR

Peste de l'avocat!

PETIT JEAN

Ah! peste de toi-même!
Voyez cet autre avec sa face de carême!
Va-t'en au diable!

DANDIN

Et vous, venez au fait. Un mot 705
Du fait.

PETIT JEAN

Hé! faut-il tant tourner autour du pot?
Ils me font dire aussi des mots longs d'une toise,
De grands mots qui tiendraient d'ici jusqu'à Pontoise.
Pour moi, je ne sais point tant faire de façon
Pour dire qu'un mâtin vient de prendre un chapon. 710

Tant y a qu'il n'est rien que votre chien ne prenne ;
Qu'il a mangé là-bas un bon chapon du Maine;
Que la première fois que je l'y trouverai,
Son procès est tout fait, et je l'assommerai.

LÉANDRE

Belle conclusion, et digne de l'exorde ! 715

PETIT JEAN

On entend bien toujours. Qui voudra mordre y morde.

DANDIN

Appelez les témoins.

LÉANDRE

C'est bien dit, s'il le peut :
Les témoins sont fort chers, et n'en a pas qui veut.

PETIT JEAN

Nous en avons pourtant, et qui sont sans reproche.

DANDIN

Faites-les donc venir.

PETIT JEAN

Je les ai dans ma poche. 720
Tenez : voilà la tête et les pieds du chapon.
Voyez-les, et jugez.

L'INTIMÉ

Je les récuse.

DANDIN

Bon !
Pourquoi les récuser ?

L'INTIMÉ

Monsieur, ils sont du Maine.

DANDIN

Il est vrai que du Mans il en vient par douzaine.

L'INTIMÉ

Messieurs. . . .

DANDIN

Serez-vous long, avocat? dites-moi. 725

L'INTIMÉ

Je ne réponds de rien.

DANDIN

Il est de bonne foi.

L'INTIMÉ, *d'un ton finissant en fausset*

Messieurs, tout ce qui peut étonner un coupable,
Tout ce que les mortels ont de plus redoutable,
Semble s'être assemblé contre nous par hasar:
Je veux dire la brigue et l'éloquence. Car 730
D'un côté le crédit du défunt m'épouvante;
Et de l'autre côté l'éloquence éclatante
De maître Petit Jean m'éblouit.

DANDIN

Avocat,
De votre ton vous-même adoucissez l'éclat.

L'INTIMÉ, *du beau ton*

Oui-da, j'en ai plusieurs. . . . Mais quelque défiance 735
Que nous doive donner la susdite éloquence,

Et le susdit crédit, ce néanmoins, Messieurs,
L'ancre de vos bontés nous rassure : d'ailleurs,
Devant le grand Dandin l'innocence est hardie ;
Oui, devant ce Caton de basse Normandie, 740
Ce soleil d'équité qui n'est jamais terni :
Victrix causa diis placuit, sed victa Catoni.

DANDIN

Vraiment, il plaide bien.

L'INTIMÉ

Sans craindre aucune chose,
Je prends donc la parole, et je viens à ma cause.
Aristote, *primo, peri Politicon,* 745
Dit fort bien. . . .

DANDIN

Avocat, il s'agit d'un chapon,
Et non point d'Aristote et de sa *Politique.*

L'INTIMÉ

Oui ; mais l'autorité du Péripatétique
Prouverait que le bien et le mal. . . .

DANDIN

Je prétends
Qu'Aristote n'a point d'autorité céans. 750
Au fait.

L'INTIMÉ

Pausanias, en ses *Corinthiaques.* . . .

DANDIN

Au fait.

L'INTIMÉ

Rebuffe. . . .

DANDIN

Au fait, vous dis-je.

L'INTIMÉ

Le grand Jacques. . . .

DANDIN

Au fait, au fait, au fait.

L'INTIMÉ

Armeno Pul, *in Prompt.* . . .

DANDIN

Ho! je te vais juger.

L'INTIMÉ

Ho! vous êtes si prompt!
(*Vite.*)
Voici le fait. Un chien vient dans une cuisine: 755
Il y trouve un chapon, lequel a bonne mine.
Or celui pour lequel je parle est affamé;
Celui contre lequel je parle *autem* plumé;
Et celui pour lequel je suis prend en cachette
Celui contre lequel je parle. L'on décrète; 760
On le prend. Avocat pour et contre appelé;
Jour pris. Je dois parler, je parle, j'ai parlé.

DANDIN

Ta, ta, ta, ta. Voilà bien instruire une affaire!
Il dit fort posément ce dont on n'a que faire,
Et court le grand galop quand il est à son fait. 765

L'INTIMÉ

Mais le premier, Monsieur, c'est le beau.

DANDIN

C'est le laid.
A-t-on jamais plaidé d'une telle méthode?
Mais qu'en dit l'assemblée?

LÉANDRE

Il est fort à la mode.

L'INTIMÉ, *d'un ton véhément*

Qu'arrive-t-il, Messieurs? On vient. Comment vient-on?
On poursuit ma partie. On force une maison. 770
Quelle maison? maison de notre propre juge!
On brise le cellier qui nous sert de refuge!
De vol, de brigandage on nous déclare auteurs!
On nous traîne, on nous livre à nos accusateurs,
A maître Petit Jean, Messieurs. Je vous atteste: 775
Qui ne sait que la loi *Si quis canis*, Digeste,
De Vi, paragrapho, Messieurs, *Caponibus*,
Est manifestement contraire à cet abus?
Et quand il serait vrai que Citron, ma partie,
Aurait mangé, Messieurs, le tout, ou bien partie 780
Dudit chapon: qu'on mette en compensation
Ce que nous avons fait avant cette action.
Quand ma partie a-t-elle été réprimandée?
Par qui votre maison a-t-elle été gardée?
Quand avons-nous manqué d'aboyer au larron? 785
Témoin trois procureurs, dont icelui Citron
A déchiré la robe. On en verra les pièces.
Pour nous justifier, voulez-vous d'autres pièces?

PETIT JEAN

Maître Adam. . . .

L'INTIMÉ

Laissez-nous.

PETIT JEAN

L'Intimé. . . .

L'INTIMÉ

Laissez-nous.

PETIT JEAN

S'enroue.

L'INTIMÉ

Hé! laissez-nous. Euh! euh!

DANDIN

Reposez-vous, 790

Et concluez.

L'INTIMÉ, *d'un ton pesant*

Puis donc, qu'on nous, permet, de prendre,
Haleine, et que l'on nous, défend, de nous, étendre,
Je vais, sans rien obmettre, et sans prévariquer,
Compendieusement énoncer, expliquer,
Exposer, à vos yeux, l'idée universelle 795
De ma cause, et des faits, renfermés, en icelle.

DANDIN

Il aurait plus tôt fait de dire tout vingt fois,
Que de l'abréger une. Homme, ou qui que tu sois,
Diable, conclus; ou bien que le ciel te confonde!

L'INTIMÉ

Je finis.

DANDIN

Ah!

L'INTIMÉ

Avant la naissance du monde. . . . 800

DANDIN, *bâillant*

Avocat, ah! passons au déluge.

L'INTIMÉ

Avant donc
La naissance du monde, et sa création,
Le monde, l'univers, tout, la nature entière
Était ensevelie au fond de la matière.
Les éléments, le feu, l'air, et la terre, et l'eau, 805
Enfoncés, entassés, ne faisaient qu'un monceau,
Une confusion, une masse sans forme,
Un désordre, un chaos, une cohue énorme:
Unus erat toto naturæ vultus in orbe,
Quem Græci dixere chaos, rudis indigestaque moles. 810

LÉANDRE

Quelle chute! Mon père!

PETIT JEAN

Ay! Monsieur. Comme il dort!

LÉANDRE

Mon père, éveillez-vous.

PETIT JEAN

Monsieur, êtes-vous mort?

LÉANDRE

Mon père!

DANDIN

Hé bien? hé bien? Quoi? Qu'est-ce? Ah!
[ah! quel homme!
Certes, je n'ai jamais dormi d'un si bon somme.

LÉANDRE

Mon père, il faut juger.

DANDIN

Aux galères.

LÉANDRE

Un chien 815
Aux galères!

DANDIN

Ma foi! je n'y conçois plus rien:
De monde, de chaos, j'ai la tête troublée.
Hé! concluez.

L'INTIMÉ, *lui présentant de petits chiens*

Venez, famille désolée;
Venez, pauvres enfants qu'on veut rendre orphelins:
Venez faire parler vos esprits enfantins. 820
Oui, Messieurs, vous voyez ici notre misère:
Nous sommes orphelins; rendez-nous notre père,
Notre père, par qui nous fûmes engendrés,
Notre père, qui nous. . . .

DANDIN

Tirez, tirez, tirez.

L'INTIMÉ

Notre père, Messieurs. . . .

DANDIN

Tirez donc. Quels vacarmes! 825
Ils ont pissé partout.

L'INTIMÉ

Monsieur, voyez nos larmes.

DANDIN

Ouf! Je me sens déjà pris de compassion.
Ce que c'est qu'à propos toucher la passion!
Je suis bien empêché. La vérité me presse;
Le crime est avéré: lui-même il le confesse. 830
Mais s'il est condamné, l'embarras est égal:
Voilà bien des enfants réduits à l'hôpital.
Mais je suis occupé, je ne veux voir personne.

SCÈNE IV

CHICANNEAU, ISABELLE, *etc.*

CHICANNEAU

Monsieur. . . .

DANDIN

Oui, pour vous seuls l'audience se donne.
Adieu. Mais, s'il vous plaît, quel est cet enfant-là? 835

CHICANNEAU

C'est ma fille, Monsieur.

DANDIN

Hé! tôt, rappelez-la.

ISABELLE

Vous êtes occupé.

DANDIN

Moi! Je n'ai point d'affaire.
Que ne me disiez-vous que vous étiez son père?

CHICANNEAU

Monsieur. . . .

DANDIN

Elle sait mieux votre affaire que vous.
Dites. Qu'elle est jolie, et qu'elle a les yeux doux! 840
Ce n'est pas tout, ma fille, il faut de la sagesse.
Je suis tout réjoui de voir cette jeunesse.
Savez-vous que j'étais un compère autrefois?
On a parlé de nous.

ISABELLE

Ah! Monsieur, je vous crois.

DANDIN

Dis-nous: à qui veux-tu faire perdre la cause? 845

ISABELLE

A personne.

DANDIN

Pour toi je ferai toute chose.
Parle donc.

ISABELLE

Je vous ai trop d'obligation.

DANDIN

N'avez-vous jamais vu donner la question?

ISABELLE

Non; et ne le verrai, que je crois, de ma vie.

DANDIN

Venez, je vous en veux faire passer l'envie. 850

ISABELLE

Hé! Monsieur, peut-on voir souffrir des malheureux?

DANDIN

Bon! Cela fait toujours passer une heure ou deux.

CHICANNEAU

Monsieur, je viens ici pour vous dire. . . .

LÉANDRE

Mon père,
Je vous vais en deux mots dire toute l'affaire:
C'est pour un mariage. Et vous saurez d'abord 855
Qu'il ne tient plus qu'à vous, et que tout est d'accord.
La fille le veut bien; son amant le respire;
Ce que la fille veut, le père le desire.
C'est à vous de juger.

DANDIN, *se rasseyant*

Mariez au plus tôt:
Dès demain, si l'on veut; aujourd'hui, s'il le faut. 860

LÉANDRE

Mademoiselle, allons, voilà votre beau-père:
Saluez-le.

CHICANNEAU

Comment?

DANDIN

Quel est donc ce mystère?

LÉANDRE

Ce que vous avez dit se fait de point en point.

DANDIN

Puisque je l'ai jugé, je n'en reviendrai point.

CHICANNEAU

Mais on ne donne pas une fille sans elle. 865

LÉANDRE

Sans doute, et j'en croirai la charmante Isabelle.

CHICANNEAU

Es-tu muette? Allons, c'est à toi de parler.
Parle.

ISABELLE

Je n'ose pas, mon père, en appeler.

CHICANNEAU

Mais j'en appelle, moi.

LÉANDRE

Voyez cette écriture.
Vous n'appellerez pas de votre signature? 870

CHICANNEAU

Plaît-il?

DANDIN

C'est un contrat en fort bonne façon.

CHICANNEAU

Je vois qu'on m'a surpris; mais j'en aurai raison:
De plus de vingt procès ceci sera la source.
On a la fille, soit: on n'aura pas la bourse.

LÉANDRE

Hé! Monsieur, qui vous dit qu'on vous demande rien? 875
Laissez-nous votre fille, et gardez votre bien.

CHICANNEAU

Ah!

LÉANDRE

Mon père, êtes-vous content de l'audience?

DANDIN

Oui-da. Que les procès viennent en abondance,
Et je passe avec vous le reste de mes jours.
Mais que les avocats soient désormais plus courts. 880
Et notre criminel?

LÉANDRE

Ne parlons que de joie:
Grâce! grâce! mon père.

DANDIN

Hé bien, qu'on le renvoie:
C'est en votre faveur, ma bru, ce que j'en fais.
Allons nous délasser à voir d'autres procès.

NOTES

ACTEURS

Dandin, a crazy judge, who has gone insane through excessive and unseasonable devotion to his profession. His name Perrin Dandin (cf. l. 25) is borrowed from Rabelais (Bk. III, ch. xli and ch. xliii) where an *appointeur de procès* or referee named Dandin is mentioned. La Fontaine uses the same name for the judge in his fable *l'Huître et les Plaideurs.* The origin of the name is perhaps drawn from an old word in early French for "bell" (*dandin*) and would signify the idle and meaningless swinging to-and-fro, as of a clapper. So the word *dandiner*, which the old dictionary of Cotgrave defines: "To go gaping ill-favouredly, looking unsteadily, to gape and look like an Ass, Noddy, Ninny." Cf. the English derivative, "dandy," with the idea of an affected swing or swagger. Molière uses the name Georges Dandin for one of his characters browbeaten by his wife and her family. In modern French *dandin* = *niais.*

Léandre, the judge's son and young lover of the play. He bears one of the stock names of seventeenth century comedy in France, where under the influence of the Italian comedy, the young lover was apt to be called Léandre, Valère or Horace. These names are frequently found in Molière's plays.

Chicanneau, the cantankerous litigant who comes to live opposite Dandin's house in order to be near the judge. This name is also derived from Rabelais, who speaks of a race of "Chiquanous, déguiseurs de procès, notaires faussaires, avocats prévaricateurs," (cf. Bk. IV, ch. xvi and ch. xlvi). *chicaner* = "to quibble," "to dispute." The name is not uncommon in literature before Racine: In the *Contes d'Eutrapel* by Noël du Fail, an imitator of Rabelais, there is a Chicanois; in the *Nephelococygie* of Pierre Le Loyer (published 1579) there is a sycophant named Chicanoux and in the *Nouvelle tragicomique* by Marc Papillon (Capitaine Lasphrise), published in 1597, there is a lawyer of the same name.

Isabelle, the young heroine. The name, like that of Léandre, is a constant one in French comedy influenced by the *commedia dell' arte*, perhaps because of the famous Italian actress Isabella Andreini who came to France at the beginning of the seventeenth century. The name is used by Molière, as in *l'École des Maris*, and by Théophile Gautier, when in *le Capitaine Fracasse* he tries to portray the life of actors in the seventeenth century.

La Comtesse is the grotesque female litigant, a set-off to Chicanneau whom she tries to sue at law. This Comtesse de Pimbesche (for her full name cf. l. 400; *pimbèche* = a woman who, though a humbug, puts on airs) is said to have been a caricature of a well-known litigant of the time, the Comtesse de Crissé, and the person who played the part was made up to look like her. The Countess is thought to have furnished Wycherley with the idea of the Widow Blackacre in his *Plain Dealer.*

Petit Jean is the judge's door-keeper, an uneducated peasant apt to blunder and make amusing mistakes, but not without a certain shrewdness. Like rustics of all lands and times he is addicted to proverbs and *dictons.* Cf. the mediaeval collection of sayings called *les Proverbes du vilain*, or Sancho Panza's utterances, or Philaminte's criticism of the speech of the uneducated Martine in *les Femmes savantes* (Act II, Sc. VII): —

> Vous voulez que toujours je l'aie à mon service
> Pour mettre incessamment mon oreille au supplice?
> Pour rompre toute loi d'usage et de raison,
> Par un barbare amas de vices d'oraison,
> De mots estropiés cousus par intervalles,
> De proverbes traînés dans les ruisseaux des Halles?

L'Intimé, the secretary of the crazy judge and the confidant of Léandre, is a man of a little more education than Petit Jean. He plays the part of the tricky servant who helps his master to deceive the old father, a stock character of old comedy similar to Molière's Mascarille of *l'Etourdi* and his Scapin. The type goes back to the slave of classic comedy in antiquity. *L'intimé* or *la partie intimée* is, in legal phraseology, the defendant in a case of appeal.

Le Souffleur, the prompter, has the duty of refreshing Petit Jean's memory when he makes a speech during the trial in the third act.

Basse Normandie. The Normans are proverbial because of their fondness for lawsuits. Richelet, in the first edition of his Dictionary (1680) said of it: "Une des plus riches provinces de France, est celle après le Dauphiné où il y a de plus grands fourbes et de plus grands coquins." The chief city of Lower Normandy is Caen, and l. 412 suggests that the action may take place there.

ACT I. SCENE I

Petit Jean enters, dragging a bag full of legal papers, the *dossiers* of different cases, and his opening speech is full of proverbial sayings.

1. **qui se fîra,** i.e. *se fiera;* omission of the antecedent and main verb in a proverb.

2. **Tel,** an indefinite pronoun; in this context *tel qui* = *celui qui.*

4. **Amiens,** a city in Picardy. — **Suisse;** the Swiss were formerly largely employed all over Europe in mercenary capacities from soldiers to doorkeepers. The term is still generic in France to designate the "beadle" of a church. Cf. also, even to-day, the Pope's so-called Swiss Guard. To send to Picardy for a Swiss has a somewhat humorous suggestion, like getting a French *bonne* from Killarney. Petit Jean is Dandin's *concierge.*

5. **nous** = *moi.*

6. **dit l'autre,** *as they say.* A popular use: *dit l'autre* = *on dit.* Cf. the exclamation "Eh! l'autre!" = "I say, there," and the old use of *fit-elle* vaguely for "nor I either," e.g. in Rabelais, Bk. II, ch. i. — **loups;** *il faut hurler avec les loups* = "When in Rome do as the Romans."

7. **Tout Picard que;** concessive: *Picard though I was.* — **bon apôtre,** an ironical expression indicating a cunning and tricky person. Petit Jean wishes to imply that, like Joe Bagstock in *Dombey and Son,* he is "de-vilish sly" and is soon up to snuff. La Fontaine speaks of a sly and hypocritical cat as *Grippeminaud, le bon apôtre.*

9. **monsieurs,** incorrect plural for *messieurs:* "All the swellest gents." — **chapeau bas,** they are ready to curry favor with the porter in order to gain admission to the judge.

10. **Monsieur de Petit Jean**; the *de* should be strongly emphasized in reading. They give him the particle of nobility in order to win his good humor. — **gros comme le bras,** *with a vengeance, as fine as you please.*

12. **portier de comédie,** a door-keeper at the play, therefore unwilling to admit anybody without payment.

14. **graisser le marteau,** *to oil the knocker*, i.e. "to bribe the door-keeper." Cf. l. 38, note on *graisser la patte.*

15. **Point d'argent,** etc., *no silver, no servant.* The Swiss mercenaries had the reputation of exacting every penny due them.

16. **j'en rendais quelque chose.** Petit Jean and his master used to share the door-keeper's perquisites.

19. **vaille que vaille,** *take it all in all;* "que cela vaille ce qu'il se peut que cela vaille," i.e. "let it be worth what it may."

20. **sur le marché** = *par-dessus le marché.* — **paille,** straw possibly to be scattered on the floor.

22. **plaids** = *plaidoyers*, i.e. the sessions or sittings of court. — **le dernier**: "le premier à venir et le dernier à s'en aller."

23. **si l'on l'eût**; instance of unharmonious verse.

24. **Il y serait couché**; more naturally, *il s'y serait couché.*

26. **Tout franc**; adjective for adverb: *franchement.* — **trop matin** = *de trop bonne heure.*

28. **faisons feu qui dure,** *don't burn your candle at both ends.*

30. **son timbre est brouillé**; a *timbre* is a bell struck with a hammer instead of a clapper. *Avoir le timbre brouillé* or *fêlé* = "to be cracked," the brain being cracked like the bell. Livet, in his *Lexique de Molière* thinks the word derived from *timbre* in the sense of head or crest above a coat of arms.

32. **Il marmotte,** etc., *he is always muttering some rigmarole,* as one mutters a prayer or paternoster.

33. **bon gré, mal gré,** *willy nilly.*

34. **en robe,** etc.; judges and lawyers in France wear caps and gowns. Cf. *gens de robe.* The *bonnet carré* is *not* shaped like the mortar-board, though the name of the latter may be etymologically connected with the French *mortier* or judge's cap, as well as with the name of the mason's board which it resembles. — The judge in his unwillingness to abandon legal raiment and his fondness for regular procedure (see later scenes) is like Beaumarchais' judge

Brid'oison and his fondness for his gown or *robe:* "Mais je ne vais jamais san-ans elle, parce que la forme, voyez-vous, la forme! Tel rit d'un juge en habit court, qui-i tremble au seul aspect d'un procureur en robe. La forme, la-a forme!"

graissé la patte; cf. l. 14. The idea of bribing is that of the English colloquial "palm-oil" or "to grease the palm." The expression is an old one in French; cf. the mediaeval *fabliau* (*Recueil Montaiglon et Raynaud*, Vol. V, p. 157): *De la vieille qui oint la palme au chevalier*, the anecdote of an old woman who takes literally the advice to grease the palm of the one from whom she seeks a favor.

40. **parle d'affaire,** *talk shop.*

42. **serviteur**; i.e. "in a jiffy." A person taking leave in a hurry would not stop to say "je suis votre serviteur," but merely "serviteur," and be off. So, the single word suggests the speed of departure. Cf. l. 439, where, however, it is not used with the idea of leave-taking, but of "No, thank you," or "Not much."

43. **allaigre** = *allègre.*

44. **aussi,** *consequently.*

45. **C'est pitié**; i.e. "pitifully thin." *Not* "it is a pity."

46. **oreiller**; the *sac de procès.*

47. **je m'en donne**; the *en* refers as frequently in French to an unexpressed word, here giving the idea of rest or sleep. Cf. "s'en donner à cœur joie."

48. **Pour,** practically equivalent to *parce que:* "Sleeping in the street does not hurt anybody else."

SCENE II

50. **enrhumé**; as a result of sleeping out of doors.

52. **pied de grue**; i.e. to dance attendance, to stand about on one leg like a crane, what might perhaps be expressed as "*storking* about."

54. **gueule**; rather vulgar for "throat" (sometimes even the whole face) and hence the "voice": *What a yawp!* — **je crois qu'il est sorcier,** *he must have Old Nick in him.*

56. **Présente ta requête**; cf. l. 34, n. (the end). "Il y avait alors un président si amoureux de son métier qu'il l'exerçait dans

son domestique. Quand son fils lui représentait qu'il avait besoin d'un habit neuf, il lui répondait gravement: *Présente ta requête;* et quand le fils lui avait présenté sa requête, il répondait par un: *Soit communiqué à sa mère.*" (Note by Racine's son.)

Scene III

61. **Petit Jean!** Dandin calls his guardians in an undertone, hoping that they will not reply, anxious as he is to make his escape.

63. **donne temps** = *donne le temps.* — **comparaître,** *put in an appearance* (legal).

64. **élargir,** to set at liberty, to release from confinement.

65. **Hors de cour;** literally "to non-suit," "to dismiss from court." Here the judge applies it to his own escape: he is giving himself "leave to withdraw."

65. **je vous tien;** the absence of the *s* need not be called a poetic license in Racine's time. The seventeenth century had not yet consistently generalized the *s* of the first person in all verbs of the last three conjugations.

67. **Main forte,** *Help!* i.e. *prêtez main forte.*

Scene IV

71. **je ne dors guères;** even his last nap has been interrupted. The form *guères,* rather than *guère,* is poetical.

72. **jusques aux jarretières,** *down to his garters.* From another point of view we might say that "he is knee-deep in them." *Jusques* avoids the elision which *jusque* would necessitate and allows an extra syllable.

74. **provision,** a rather poor rhyme with *maison.*

75. **buvetier,** the victualler or refreshment-seller.

80. **Je veux être malade;** cf. Molière's *Tartuffe,* Act II, Sc. II: "Je ne veux pas qu'on m'aime," said in a somewhat similar connection.

82. **Vous n'avez tantôt,** etc. *Tantôt* = *bientôt,* slightly archaic in this sense. *Tantôt* usually refers to a little time forward or back from a point of time in the same day. Cf. numerous examples of the seventeeth century use in Haase, p. 243.

85. **battre le pavé,** "to wander aimlessly about." Rabelais, Bk. V, ch. xxvi, speaks of "guetteurs de chemins et batteurs de pavés." Cf. the expression *batteur d'estrade*, "skirmisher" (*estrade* an old word for *route*); cf. also the similar uses of "beat" in English, though with different meanings, "to beat about the bush," or "to beat about," i.e. "to try to discover."

88. **rubans;** fashionable young men decked themselves out with ribbons and frills.

90. **Tu fais le gentilhomme,** *you try to play the nobleman.*

94. **étrennes;** the gifts received at the New Year which in France is, rather than Christmas, the period for presents.

96. **pilier d'antichambre;** a frequenter of a place, so assiduous as to be like a pillar. Cf. *pilier de café*, *pilier d'estaminet.*

97. **hupés** = *huppés;* "of the greatest consequence" (lit. "high-crested"). — The nobleman's profession is less profitable than that of the judge.

105. **Jamais,** etc., *never, no never.*

108. **mains nettes,** *empty-handed.* This is said to be an allusion to Mme Tardieu, the avaricious wife of a judge of the period, and a snapper-up of unconsidered trifles, including the napkins from the refreshment booth. Boileau refers to them in his tenth satire:

> L'un et l'autre dès lors vécut à l'aventure
> Des présents qu'à l'abri de la magistrature
> Le mari quelquefois des plaideurs extorquait,
> Ou de ce que la femme aux voisins escroquait.

114. **garde-fous,** *railings.*

116. **comme il faut,** etc.; *comme* was often used in the seventeenth century where *que* would be natural to-day. Cf. Haase, p. 399.

117. **par provision** = *provisoirement,* i.e. "pending proceedings."

Scene V

130. **le plus beau,** i.e. *la plus grande partie.*

131. **qui ne plaide-t-il point?** *Plaider* was often transitive in the sense of "to sue" or "to bring suit against." Cf. Haase, p. 141.

140. **cela ne va pas,** etc., *it is more quickly said than done.*

141. **sauvage,** a timid person, who avoids people.

142. **huissier, sergent ou procureur,** *bailiff, sheriff's officer or*

attorney. The *sergent* corresponds to the modern *huissier* and the *procureur* to the *avoué*.

144. **dolente**; half humorous sentiment.

147. **Il la ruinera**, etc. The verse contains too many *l's*.

149. **en le payant, s'entend,** *for a consideration, of course.*

150. **zélé,** *energetic.*

151. **Mais encore?** "But, after all, could not one be found by hunting?" Léandre is looking for somebody to play the part of a police-agent in order to carry a love-letter to Isabelle.

154. **Ses rides,** etc.; parody of a line in the first scene of *le Cid:* "Ses rides sur son front ont gravé ses exploits." *Exploit* is taken in the two meanings of *legal deeds* and *heroic deeds.*

157. **coups de nerfs de bœuf,** *blows with a lash.*

158. **emboursait**; from Rabelais, Bk. IV, ch. xvi: "Si en tout le territoire n'étaient que trente coups de bâton à gagner, il en emboursait toujours vingt-huit et demi."

159. **Suis-je pas?** = *ne suis-je pas.* — **fils de maître,** literally, the son of the head of a corporation or guild, hence possessing certain aptitudes or rights. Here, figuratively, it simply means "a chip of the old block."

161. **rendrais** = *donnerais.*

Scene VI

165. **La Brie**; the name of a district in the modern Seine-et-Marne. Servants in old plays are constantly named from the districts from which they are supposed to come. Petit Jean might very well have been called Picard, which is a common name. — Chicanneau has come out of his house and is speaking to a servant who remains within.

168. **Prends-moi,** etc; the *moi* is an ethical dative; the *clapier* is a rabbit-hutch or burrow; the *garenne* a warren (the words are etymologically the same), where the rabbits would be wilder and therefore better than if fed all the time in a hutch.

170. **céans** = *ici*, archaic.

172. **Il viendra**; impersonal.

173. **là**; an interjection: "You know what I mean." — **qui me sert de témoin**; cf. Rabelais, Bk. V, ch. xxxi: "Derrière une pièce

de velours figuré à feuilles de menthe, près d'*Ouï-dire*, je vis nombre grand de Percherons et Manceaux, bons étudiants, jeunes assez: et demandant en quelle faculté ils appliquaient leur étude, entendîmes que là de jeunesse ils apprenaient à être témoins, et en cet art profitaient si bien, que partant du lieu et retournés en leur province, vivaient honnêtement du métier de témoignerie, rendant sûr témoignage de toutes choses à ceux qui plus donneraient par journée, et tout par *Ouï-dire*."

176. **quatre heures,** i.e. *du matin;* Chicanneau is up betimes.

183. **J'ai vu que** = *le temps où;* cf. Haase, p. 75.

188. **De Pimbesche,** humorous overflow or *enjambement*, the more comic because unusual in seventeenth century prosody.

Scene VII

190. **me font perdre l'esprit,** *will drive me distracted.*

193. **Il faut absolument,** etc., *he really must be hiding.* Chicanneau and the Countess are both anxious to see the judge.

195. **Ma partie,** *my opponent.* The term is used for both "opponent" and "client" and the context alone must decide.

197. **Si pourtant,** *and yet. Si* and *si pourtant* were formerly much used in this sense, the *si* being derived from *sic;* cf. Haase, p. 407.

198. **Ecoutez.** Each wishes to air his woes to the other. Chicanneau finally gets control of the conversation.

200. **die** = *dise*, archaic.

201. **en ça,** *ago.*

202. **un mien pré,** a frequent use of the possessive pronoun with the indefinite article, in the seventeenth century. Cf. Haase, p. 37.

205. **saisir,** "to arrest," "to attach." — **Expert,** a referee or appraiser.

208. **hors de cour,** cf. l. 65.

209. **on poursuit un arrêt,** *judgment is being sought.*

211. **Drolichon,** Chicanneau's attorney. The name, from *drôle*, means "Funny-Fellow" or "Rum 'un."

212. **arrêt sur requête,** an intervening judgment which neglecting or quashing the verdict of the lower court and the appeal, makes a fresh decision, a *special decree.*

220. **on appointe la cause.** An *appointement* was a postponement or adjournment of a case to a later date for further preparation because of new complications.

221. **cinquième ou sixième,** the ordinal used for the cardinal number. — **cinquante-six** = 1656.

222. **J'écris sur nouveaux frais,** *I reopen the case*, and start anew.

223. **dits,** *declarations.* — **contredits,** *replications*, or answers to the opponent's statements. — **enquêtes,** inquiries, or questionings of witnesses. — **compulsoires,** decrees for the compulsory production of papers.

224. **transports,** personal investigation of the scene. — **interlocutoires,** interlocutory orders, relating to certain points of the case but not to the final issue.

225. **Griefs,** complaints, charges. — **baux,** from *bail*, "lease." — **procès-verbaux;** a *procès-verbal* is an authenticated written statement.

226. **lettres royaux;** writs issued by the King or Chancellor. *Lettres royaux* is the old form (now *royales*), inasmuch as adjectives derived from Latin adjectives in *is* were formerly alike in the masculine and feminine. For the omission of *des*, cf. Haase, p. 319.— **je m'inscris en faux;** a charge of fraudulent use of documents on the part of the opponent at some stage of the proceedings, a traverse or denial. In Molière's *Précieuses ridicules* it is used humorously: "Je m'inscris en faux contre vos paroles."

227. **appointements;** cf. l. 220, n. — **exploits,** *writs.* — **instances,** *hearings.*

228. **Six-vingts.** It was formerly frequent to count by *scores*, and the expression *quatre-vingts* has remained as a numeral. — **productions,** written declarations on oath, affidavits. — **arrêts de défenses,** *prohibitory injunctions.*

233. **La requête civile,** the appeal by writ of error. — With this whole speech of Chicanneau compare Samuel Richardson's letter to a would-be litigant, quoted by Austin Dobson in his biography of Richardson, p. 20: "Then follow all the Train of Examinations, Interrogatories, Exceptions, Bills amended, References for Scandal and Impertinence, new Allegations, new Interrogatories, new Exceptions, on Pretence of insufficient Answers, Replies, Rejoinders,

Sur-rejoinders, Butters, Rebutters and Sur-rebutters; till, at last, when you have danc'd thro' this blessed Round of *Preparation*, The *Tryal* before the Master of the Rolls comes next; Appeals follow from his Honour to the Chancellor; then from the Chancellor to the House of Lords; and sometimes the Parties are sent from thence for a new Tryal in the Courts below — Good Heavens! What wise Man, permit me to repeat, would enter himself into this confounding *Circle of the Law?*" Racine's own vocabulary is partly suggested by the following passage from Rabelais (Bk. III, ch. xxxix):

Ayant bien veu, reveu, leu, releu, paperassé, et feuilleté les complainctes, adjournemens, comparitions, commissions, informations, avant procedés, productions, allegations, intenditz, contredits, requestes, enquestes, repliques, dupliques, tripliques, escritures, reproches, griefz, salvations, recollemens, confrontations, acarations, libelles, apostoles, lettres royaulx, compulsoires, declinatoires, anticipatoires, evocations, envoyz, renvoyz, conclusions, fins de non proceder, apoinctemens, reliefz, confessions, exploictz et autres telles dragées et espiceries d'une part et d'autre.

234. **comme je voi**; the absence of the *s* is not a poetical license in the seventeenth century, but a remnant of the old spelling, cf. l. 65.

235. **J'y brûlerai mes livres**, said to be an expression derived from the ardor with which the alchemists sought the philosopher's stone, burning even their books for fuel; so here, "I'll use every means." So in Molière's *Monsieur de Pourceaugnac*, Act I, Sc. 1: "Quand il n'y aurait que ce nom-là, Monsieur de Pourceaugnac, j'y brûlerai mes livres, et vous ne serez point Madame de Pourceaugnac." — Chicanneau is here thinking more of his own law-suit than of the Countess's reply.

240. **la misère!** *the shame of it!*

249. **trop honnêtement** = *très bien.*

258. **ma chemise**; translate, *my last stitch.*

266. **Hélas!** expressing not sorrow but joy.

269. **Voi**; an exclamation of impatience. — This whole scene of the misunderstanding and the quarrel is supposed to be based on fact. Brossette wrote:

"Ce fut là (chez M. Boileau le Greffier frère aîné de M. Des-

preaux) que se passa entre ce même M. D. L. (Balthazard de Lyonne) et la Comtesse de Crissé cette scène plaisante et vive qui a été décrite par M. Racine dans ses *Plaideurs* sous les noms de *Chicanneau* et la *Comtesse de Pimbêche*. La Comtesse de Crissé étoit une Plaideuse de profession, qui a passé toute sa vie dans les procès, et qui a dissipé de grands biens dans cette occupation ruineuse. Le Parlement, fatigué de son obstination à plaider, lui défendit d'intenter aucun procès, sans l'avis par écrit de deux Avocats que la Cour lui nomma. Cette interdiction de plaider la mit dans une fureur inconcevable. Après avoir fatigué de son désespoir les Juges, les Avocats, et son Procureur, elle alla encore porter ses plaintes à M. Boileau le Greffier chez qui se trouva par hazard M. de L.... dont il s'agit. Cette homme qui vouloit se rendre nécessaire par-tout, s'avisa de donner des conseils à cette Plaideuse. Elle les écouta d'abord avec avidité; mais par un malentendu qui survint entre eux, elle crut qu'il voulait l'insulter et l'accabla d'injures. M. Despreaux, qui était présent à cette scène, en fit le récit à M. Racine qui l'accommoda au Théâtre, et l'inséra dans la comédie des *Plaideurs*. Il n'a presque fait que la rimer. La première fois que l'on joua cette comédie on donna à l'actrice qui représentait la comtesse de Pimbêche un habit de couleur rose sèche et un masque sur l'oreille; ce qui était l'ajustement ordinaire de la comtesse de Crissé."

270. **Liez-moi.** This is an obscure passage, though the whole act turns upon it. It is certain that the countess, in her haste, misunderstands Chicanneau, and before he has had time to finish his sentence, interrupts him with the rejoinder that she will not be "tied up." Just what Chicanneau was going to say ("Vous ne savez pas, madame, où je viendrai") is not so clear. There are several interpretations: 1°, "Bind me over (to keep the peace)," a statement which the countess takes literally instead of figuratively; 2°, an interjection of anger at her constant interruptions, "Tie me up," like "Take me away"; or 3°, more probably, *liez-moi* (sc. *ces gens-là*), in which sentence *moi* is equivalent to an ethical dative instead of being the direct object, as the Countess understands it. For the figurative use, cf. l. 247, "lier les mains aux gens de votre sorte"; for the literal use cf. *passim* "fou à lier," what Rabelais (Bk. III, ch. xxv) calls "mat de cathène" (*matto di catena*).

271. **A l'autre,** *just see that; there she goes.* Chicanneau is angry at being misunderstood. Cf. l. 509. *Autre* is used in a number of exclamations and vague references in French: cf. *dit l'autre*, l. 6, or *à d'autres* ("contez cela à d'autres") i. e. "Tell that to the Marines."

272. **Je ne la serai point.** In modern French *le* would be necessary because the pronoun refers to an adjective or clause, not a noun; cf. Haase, p. 12.

274. **ou bien je ne pourrai,** *or I'll know the reason why.* In 1693 Boileau gives the following description of the *plaideuse* in his tenth satire:

> Des arbitres, dis-tu, pourront nous accorder.
> Des arbitres! . . . Tu crois l'empêcher de plaider!
> Sur ton chagrin déjà contente d'elle-même,
> Ce n'est point tous ses droits, c'est le procès qu'elle aime.
> Pour elle un bout d'arpent qu'il faudra disputer
> Vaut mieux qu'un fief entier acquis sans contester.
> Avec elle il n'est point de droit qui s'éclaircisse,
> Point de procès si vieux qui ne se rajeunisse;
> Et sur l'art de former un nouvel embarras,
> Devant elle Rolet mettroit pavillon bas.

282. **Vous m'excédez,** *you provoke me.*

Scene VIII

283. **sabbat,** *rumpus;* like a witches' sabbath.

288. **traiter de folle,** "to call one crazy."

289. **injurier,** "to call one names."

290. **On** = *je.*

295. **Qu'est-ce qui t'en revient?** = *qu'est-ce que cela te fait?*

296. **de par le diable.** *De par*, an old formula; cf. *de par le roi*, "in the King's name."

ACT II. Scene I

299. **encore un coup** = *encore une fois.*

300. **commissaire,** *magistrate.*

303. **perruque blonde;** as generally worn in the seventeenth century by men of fashion.

307. **n'admirez-vous pas,** *do you not appreciate?*

309. **donnant dans le panneau,** *falling into the trap.*

315. **équipage,** *get-up.*

318. **plus dur**; a police-officer had sometimes rough adventures.

323. **informer,** *make inquiries.*

326. **poulet,** *love-letter,* said to be so called because the sheet of paper would be folded like bird's-wings.

Scene II

330. **signifier,** *to serve.*

339. **Chanson!** *nonsense!*

342. **Parlez bas.** Isabelle's tone changes at once and she is now interested.

343. **que diable!** Léandre now becomes a little offended, perhaps to tease Isabelle.

345. **étonnés,** *bewildered;* the word was formerly stronger in meaning than now when it indicates merely surprise: "Pardonner quelque chose à quelqu'un" is the usual construction.

346. **Vous me deviez,** *you were going.*

349. **La peste . . .,** *Plague take . . .*

Scene III

353. **remercier**; said ironically. — Chicanneau is thinking of the Countess to whom he has already sent a summons.

354. **Et je lui vais,** etc., *I'll give her a sample of what I can do.*

356. **Ni** = *et;* for examples cf. Haase, p. 405. *Ni* is used because "je serais bien fâché" contains a negative idea: "I should not like."

359. **Tout de bon,** *seriously.*

366. **lisait.** *Exploit, lisait* and *français* below (old spellings *lisoit* and *françois*) had in their last syllables the sound *ouè*, a pronunciation still heard in places, e. g. in Normandy or among the French Canadians (*mouchouère* for *mouchoir*). The course of French pronunciation has been a modification from the *ói* sound of old French to the *è* (*ai*) of to-day. Here we have an intermediate sound *ouè* or *wè*. It may be remembered that the scene of the play is in Normandy; also that in the seventeenth century the pronunciation

oué was still affected in the courts and in the pulpit, when current speech had taken a further step towards the softening, after the second half of the sixteenth century. The *spelling* (*oi*) in past tenses etc. remained in French until less than a century ago, though the *pronunciation* had changed long before.

368. **Viens mon sang,** etc. Parody of a line in *le Cid:*

"Viens, mon fils, viens mon sang, viens réparer ma honte."

369. **le Praticien françois,** a legal work by a lawyer, Lepain, in 1666: "The Practitioner's Guide."

372. **Ils me feront plaisir,** *I should like to see them try.* — **Je les mets à pis faire,** *I defy them to do their worst.*

Scene IV

374. **Verbalisons,** "let me draw up a formal statement in writing," a *procès-verbal*, cf. l. 225.

377. **Non;** l'Intimé is not at all anxious to have the *love-letter* pieced together.

380. **je me remets** =*je me rappelle.*

381. **force** = *beaucoup de.*

391. **extravagante,** *crazy.*

392. **votre servante;** the unctuousness of the police-officer serving a writ was copied from life and was intended to have a comic effect. Cf. the wheedling language of M. Loyal in Molière's *Tartuffe*, when he comes to evict Orgon from his home.

397. **ce qu'elle chante,** cf. l. 339. — **Hon,** *Hum*, cf. l. 161.

399. **ce** = *ceci.*

405. **Zeste;** an interjection of contempt, somewhat like the modern *zut*, or of indignation (*Zounds!*). — **Hiérôme,** i.e. Jérôme Chicanneau; his first name is not elsewhere mentioned.

408. **Il faut payer d'effronterie,** *I must bluff it out.*

409. **Le Bon;** Chicanneau knows no law officer named Le Bon and he thinks it a very inappropriate name for such a person, just as the name of Loyal, a similar character in *Tartuffe* is commented on: "Ce Monsieur Loyal porte un air bien déloyal."

412. **Caen,** the chief town of Lower Normandy, Cf. Boileau's lines:

De Paris au Pérou, du Japon jusqu'à Rome,
Le plus sot animal, à mon avis, c'est l'homme.

413. **Pour vous désavouer**; the expression *être pour* with an infinitive was often used as a simple future; "aussi a-t-elle l'acception de *être destiné à*, *être propre à*, *être capable de*. Dans ce sens elle s'emploie encore aujourd'hui, mais seulement avec un sujet indéterminé, ("Cela n'est pas pour durer." "C'est pour dire") tandis qu'au XVIIe siècle elle se rapportait constamment à des noms de personnes." Haase, p. 175.

415. **Vous êtes trop honnête**; *trop* = *très*, cf. Haase, p. 256; *honnête* = *poli:* "You are most considerate."

416. **tu me romps la tête,** "You give me a headache," "You make me tired."

419. **Aurait,** etc., "*is charged with;*" legal vagueness, appropriate so long as the charge has not been proved before the court, but amusing to the spectator who has seen the deed.

429. **Tôt donc,** *hurry up.*

430. **Frappez**; cf. l. 318. In Rabelais, when a Chicanous bearing a summons gets thrown out of the window by an angry gentleman: "Cela fait, voilà Chicanous riche pour quatre mois, comme si coups de bâton fussent ses naïves moissons." (Bk. IV, ch. xii).

434. **très sergent**; *très* occasionally used in the seventeenth century with nouns as well as adjectives, cf. Haase p. 252.

435. **Touchez là,** *shake hands.*

439. **Contumace,** *contempt of court.*

Scene V

443. **Monsieur le commissaire**; so in Molière's *École des maris:*

> Salut, Monsieur le commissaire,
> Votre présence en robe est ici nécessaire.

447. **parlant à ma personne**; legal formula, *in propria persona.*

448. **Item,** *plus.*

452. **soi-disant telle**; again the legal reserve: "purporting to be such."

458. **pas un,** *a single one* (not negative), cf. Haase, p. 116. In Racine's *La Thébaïde:*.

> Je le dois, en effet, distinguer du commun,
> Mais c'est pour le haïr encore plus que pas un.

Scene VI

Throughout this scene the conversation has one meaning to Léandre and Isabelle and quite another to Chicanneau. There is a similar double play of lovers in Molière's *École des maris* (Act II, Sc. IX), in the passage between Isabelle, Sganarelle and Valère. Note also something of the same double interpretation in *Tartuffe* (Act IV, Sc. V) in the dialogue between Elmire and Tartuffe, while Orgon is hidden under the table.

465. **en pouvoir de mari,** *under the authority of a husband.*

472. **pas rien;** a redundant use of *rien,* in the etymological sense of *rem;* cf. Haase, p. 268. Still used in uneducated speech: "Nous n'avons pas rien fait."

499. **succès,** *result, outcome* (not necessarily "success"). — There are somewhat similar signings of a marriage contract by trickery in Cyrano de Bergerac's *Pedant joué* and Molière's *Amour médecin.* There is, indeed, no need of the ruse in this play: Chicanneau would probably have been glad to give his daughter to his Judge's son, in spite of the latter's spendthrift ways.

506. **de par le Roi;** cf. l. 296. — Chicanneau is led off for trial.

Scene VII

509. **A l'autre;** cf. l. 271. Léandre is annoyed and surprised by the new interruption. — **qu'est devenu,** *que,* for *ce que,* as often in the seventeenth century; cf. Haase, p. 93.

511. **épices;** a form of Judge's graft. At first gifts of spices and preserves were made to the Judges to influence them, and the name remained when the gift changed to money. Petit Jean takes the term literally and runs to the pantry (*offices*) to get the spice-box.

Scene VIII

514. **Paix!** Dandin appears at a window in the attic.

520. **si je sais votre affaire;** Dandin will know something about it if the secretary receives a proper bribe.

523. **Ho! ho!** Petit Jean now recognizes Léandre in spite of his disguise.

Scene IX

524. **Dépêchez** = *dépêchez-vous.*

527. **il y donne audience,** *he is holding court.*

529. **on m'injurie**; cf. l. 289.

539. **père Cordon,** some real or imaginary **priest, confessor of** the countess.

543. **qui fausse compagnie,** *giving us the slip.*

Scene X

547. **je meure** = *que je meure.*

550. **crieur**; rhyme of *Monsieur* and *crieur*, **which would be de-**fective to-day.

Scene XI

556. **salle basse**; Petit Jean, finding that the attic was not a good place for the judge, now shuts him up, out of danger, in the basement.

558. **Si pourtant**; cf. l. 197.

561. **le diable au corps**; cf. l. 54. n.

563. **L'impertinent**; one who says or does a thing at an inopportune moment, not necessarily one who is impertinent.

568. **Redites votre affaire**; Dandin is interested now, at the prospect of a present.

572. **Souffrez que je respire**; Chicanneau and the Countess have grabbed Dandin and are pulling him in opposite directions.

574. **je tombe**; Dandin falls back into the cellar, dragging Chicanneau after him.

576. **encavés,** like wine: "encaver du vin."

Scene XII

592. **telle fête,** *such a rumpus, such a circus.*

Scene XIII

593. **tout bas**; *boiter tout bas* = "to be very lame."

601. **Achève,** etc.; parody of a line in *le Cid:*

Achève et prends ma vie après un tel affront.

608. **judge en peinture,** *a figurehead.*

614. **Condamnez-le à,** etc.; elision of *le* before *à*, with a resulting disagreeable repetition of sounds: *la la* ("le à l'amende").

616. **vacations,** *fees*, an extension from the meaning of "time devoted to a specified task," here the sessions of court.

617. **nantissement,** *security.*

Scene XIV

621. **Citron** was perhaps a yellow dog, but the name is not a fanciful one and is mentioned e.g. by Agrippa d'Aubigné in his Memoirs as a dog's name: "En passant Agien pour remercier madame de Roques qui luy avoit servi de mère en ses afflictions, il trouve ches elle un grand epagneul nommé Citron, qui avoit accoustumé de coucher sur les pieds du Roy, et souvent entre Frontenac et Aubigné." (Edit. Réaume et de Caussade, I, p. 36).

626. **amené sans scandale**; a warrant served quietly.

627. **authentique,** *in due form.*

629. **avec éclat,** *in style.*

636. **du nôtre,** *from me.*

641. **maître Petit Jean**; lawyers are designated in France by the title of *maître.* — The trial of the dog is imitated from Aristophanes, but Molière in *l'Avare* (Act III, Sc. I) says: "Celui-là conte qu'une fois vous fîtes assigner le chat d'un de vos voisins, pour vous avoir volé le reste d'un gigot de mouton."

ACT III. Scene I

644. **L'huissier,** etc. Chicanneau is telling Léandre of the very incident in which Léandre and l'Intimé had been the chief participants.

653. **devant qu'il** = *avant qu'il.*

654. **solliciter**; cf. the English "solicitor."

656. **en diligence,** *without delay.*

Scene III

666. **qu'êtes-vous** = *qui êtes-vous.*

671. **Couvrez-vous**; Petit Jean thinks more of his position as servant than of the fact that as lawyer he should plead with his

cap on. Racine gets the hint of "couvrez-vous" from Rabelais, Bk. I, ch. xxxiii and Bk. II, ch. xi. "Boutez dessus," says Molière in the *Médecin malgré lui.*

674. **mon commencement**; this line has become proverbial in French. Petit Jean recites his speech in a rapid and monotonous tone, as one who does not understand a word of what he is saying. — For the list of states and peoples cf. Rabelais, Bk. I, ch. i.

681. **Babiboniens**; the correct list of names should be *Babyloniens, Persans, Macédoniens, Romains, despotiquè, démocratique.*

689. **Je suais sang et eau,** *I was on pins and needles.*

692. **J'ai perdu la parole**; so Thomas Diafoirus in *le Malade imaginaire* (1673), forgets his speech: "Puisque l'on voit sur votre visage . . . puisque l'on voit sur votre visage . . . Madame, vous m'avez interrompu dans le milieu de ma période et cela m'a troublé la mémoire."

697. **Quand . . . je vois,** etc.; Alfred de Musset refers to this passage in the preface of *la Coupe et les lèvres:*

> Quant à moi, Petit Jean, quand je vois, — quand je vois,
> Je vous préviens, mon cher, que ce n'est pas grand'chose;
> Car, pour y voir longtemps, j'aime trop à voir clair:
> *Man delights not me, sir, nor woman neither.*

698. **on ne court pas,** etc.; "You can not run with the hare and hunt with the hounds"; "You must not have too many irons in the fire."

699. **On lit. . .** The prompter is now obliged to help Petit Jean.

701. **le cheval!** *The brute!* The prompter gets indignant at Petit Jean's stupidity and calls him names. Petit Jean repeats these names as though they were part of the speech. — There is a somewhat similar prompter's scene in *le Pédant joué* by Cyrano de Bergerac (Act V, Sc. x):

PAQUIER. Corbineli, souffle-moi.

CORBINELI, *tout bas.* Non, Monsieur, je ne m'en suis pas souvenu.

PAQUIER. Non, Monsieur, je ne m'en suis pas souvenu.

GRANGER. Ha, maraud, ton sang me vengera de ta perfidie. (*Il tire l'épée sur lui.*)

CORBINELI. Fuis t'en donc, de peur qu'il ne te frappe.

PAQUIER. Cela est-il de mon rôle?

CORBINELI. Oui.

PAQUIER. Fuis t'en donc, de peur qu'il ne te frappe.

703. **Le butor!** literally a "bittern," but used figuratively for a thick-witted person.

704. **face de carême,** *Lenten face*, thin and pale.

706. **tourner autour du pot,** i.e. "to beat about the bush."

708. **Pontoise**; the people of Pointoise, a town thirty-two kilometers N. W. of Paris have to endure a reputation like that of the Wise Men of Gotham: "avoir l'air de revenir de Pontoise" = "avoir l'air niais."

709. **façon**; *faire des façons* = "to make a fuss."

711. **Tant y a,** used much more frequently in good style in the seventeenth century than now for *quoiqu'il en soit* or *toujours est-il.* Cf. Haase, p. 252.

712. **là-bas**; in the kitchen. — **chapon du Maine**; Le Mans, chief town of the province of Maine has always been famous for its poultry, much mentioned in literature. For such allusions in the seventeenth century cf. Chardon, *Scarron inconnu*, pp. 49, 166 and E. Magne, *Scarron et son milieu*, chapter on *Le Mans patrie des chapons.* La Fontaine in his fable, *Le Faucon et le Chapon*, speaks of "Un citoyen du Mans, chapon de son métier." (Bk. VIII, No. xxi.

716. **mordre,** *criticise.*

722. **Je les récuse,** *I challenge them.*

723. **ils sont du Maine.** Numerous fowl come from *le Maine* and it would be hard to identify this as the one in question. Moreover the people of that province had as bad a reputation for slyness, trickery and false evidence as the Normans; in fact the proverb said: "Un Manceau vaut un Normand et demi." Boileau and Regnard make fun of the false witnesses of Maine and Normandy; cf. Boileau, *le Lutrin*, I, l. 30, IV, l. 93; V, l, 36, ll. 65-66; Epître II, ll. 25-31.

725. **Messieurs. . .** L'Intimé's speech is slow and deliberate, contrasting with the incoherent utterance of Petit Jean. The beginning of l'Intimé's speech is a parody of the opening of Cicero's speech *Pro Quinctio*, which was sometimes imitated by lawyers of the time.

730. **Car**; the emphatic position of the monosyllabic *car* pro-

duces an intentionally humorous effect. The novelist Gomberville, in the seventeenth century, tried to banish the word from the language. Théodore de Banville in his *Odes funambulesques* (Le Saut du Templin) says:

Même jusqu'à Madagascar
Son nom était parvenu, car
C'était selon tous les principes
Qu'après les cercles de papier,
Sans jamais les estropier
Il traversait le rond des pipes.

Car necessitates the spelling *hasar* in the previous line.

735. **défiance**, *mistrust.*

737. **susdit**; *susdit* and *ce néanmoins*, legal expressions.

742. **Victrix causa**, etc; "The victorious cause pleased the Gods, but the vanquished one pleased Cato." Famous quotation from Lucan's *Pharsalia.* Dandin is pleased to hear himself compared to Cato. This conclusion is a parody of a speech delivered a few years before the composition of *les Plaideurs* by a lawyer named Gautier, called Gautier la Gueule:

Je ris quand je vous vois, si faible et si stérile,
Prendre sur vous le soin de réformer la ville,
Dans vos discours chagrins plus aigre et plus mordant
Qu'une femme en furie ou Gautier en plaidant.

Boileau, *Satire IX.*

745. **peri Politicon**, the *Politics* of Aristotle, *περὶ Πολιτικῶν.* The reference is as vague as Molière's, "Aristote, au chapitre des chapeaux."

746. **il s'agit d'un chapon**; a reference to an epigram of Martial, VI, xix: "Jam dic, Postume, de tribus capellis." Cf. the French saying derived from the farce of *Pathelin:* "Revenons à nos moutons."

748. **Péripatétique**; Aristotle was the chief of the Peripatetic school of philosophy.

Corinthiaques; Pausanias in the second century after Christ wrote a description of Greece of which the different books were named after the different provinces.

752. **Rebuffe**; Pierre Rebuffi or Rebuffe, French writer on law (1487–1557). — **Le grand Jacques**; Jacques Cujas, writer on law (1520–1590).

753. **Armeno Pul**; Constantine Harmenopoulos, a Greek of the fourteenth century, whose work on law was translated into Latin under the title *Promptuarium iuris civilis.*

758. **autem,** *on the other hand.*

760. **L'on décrète,** *warrant is issued.*

762. **j'ai parlé**; l'Intimé evidently believes with Boileau and Persius that "Le moment où je parle est déjà loin de moi" (Fugit hora; hoc, quod loquor, inde est).

763. **instruire une affaire,** *to draw up a case.*

770. **ma partie,** *my client*, cf. l. 195, n.

775. **Je vous atteste**; ludicrous references to imaginary passages in the Digest or Code of Justinian: The paragraph on capons, in the law beginning *Si quis canis*, "If any dog," in the article *De Vi*, "On Violence."

779. **quand il serait vrai,** *even if it were true.*

786. **icelui Citron**; "*Icelui* (fem. *icelle*) s'emploie par archaïsme encore aujourd'hui dans le style de chancellerie, le langage du Palais et celui de la médecine. Il est ordinairement substantif au XVIIe siècle, et son ancienne acception d'adjectif ne se rencontre que dans les *Plaideurs* de Racine." Haase, p. 47; cf. below, l. 796.

788. **pièces,** *proofs, exhibits.*

789. **Maître Adam**; l'Intimé's first name is evidently Adam and Petit Jean's complete sentence is "Maître Adam l'Intimé s'enroue."

791. **Puis donc,** etc; the commas indicate pauses in l'Intimé's ponderous enunciation.

794. **Compendieusement**; humorous effect of an interminable word to suggest brevity.

801. **passons au déluge**; this phrase has become proverbial in French.

808. **une cohue énorme**; cf. the description of chaos in Du Bartas' epic poem, *la Semaine* (sixteenth century):

> Le feu, la terre, l'air se tenaient dans la mer;
> La mer, le feu, la terre étaient logés en l'air;
> L'air, la mer et le feu dans la terre, et la terre
> Dans l'air, la mer, le feu, etc.

810. **indigestaque moles**; Ovid, *Metamorphoses*, I, 6-7: "There was but one uniform appearance to all nature, a coarse and confused mass, which the Greeks called chaos." L'Intimé adds the word *Graeci* to the quotation.

814. **Aux galères.** This reminds one of the old story of the proceedings at Sens, during the trial of Abélard, when the drowsy Bishops awoke from their slumbers at each pause of the reader's voice to mutter " 'namus,' namus" (*damnamus*) against theological positions they were incapable of understanding.

824. **Tirez,** *be off*, i.e. the puppies.

827. **Ce que c'est,** *That's what it is to have one's feelings touched.*

829. **empêché,** *puzzled.*

Scene IV

843. **un compère,** *a gay dog.*

849. **le verrai,** omission of the pronoun of the first person, frequent in older French and not uncommon in the seventeenth century, cf. Haase, p. 14. — **que je crois,** exceptional use of *que* as an accusative in a parenthetical clause; cf. the modern *que je sache*, or the colloquial *que je réponds* ("Says I"); cf. Haase, p. 72.

850. **faire passer l'envie,** *I'll give you all you like of it.* So Thomas Diafoirus in Molière's *Malade imaginaire* invites the lady he is courting to witness the dissection of a corpse, and in Furetière's *Roman bourgeois* the wooer "lui faisait bailler place commode dans les lieux publics pour voir les pendus et les roués qu'il faisait exécuter."

855. **d'abord,** *at once.*

856. **Qu'il ne tient,** etc., *that it depends only on you.*

857. **le respire,** *longs for it.*

871. **Plaît-il?** *I beg your pardon?*

872. **surpris,** *tricked.* — **j'en aurai raison,** *I will get even.*

ADVERTISEMENTS

Heath's Modern Language Series.

FRENCH GRAMMARS AND READERS.

Edgren's Compendious French Grammar. $1.12.

Edgren's French Grammar, Part I. 35 cts.

Fraser and Squair's French Grammar. $1.12.

Fraser and Squair's Abridged French Grammar. $1.10.

Fraser and Squair's Elementary French Grammar. 90 cts.

Grandgent's Essentials of French Grammar. $1.00.

Bruce's Grammaire Française. $1.12.

Grandgent's Short French Grammar. Help in pronunciation. 75 cts.

Grandgent's French Lessons and Exercises. *First Year's Course for Grammar Schools.* 25 cts. *Second Year's Course.* 30 cts.

Grandgent's Materials for French Composition. Five pamphlets based on *La Pipe de Jean Bart*, *La dernière classe*, *Le Siège de Berlin*, *Peppino*, *L'Abbé Constantin*, respectively. Each, 12 cts.

Grandgent's French Composition. 50 cts.

Bouvet's Exercises in Syntax and Composition. 75 cts.

Clarke's Subjunctive Mood. An inductive treatise, with exercises. 50 cts.

Hennequin's French Modal Auxiliaries. With exercises. 50 cts.

Kimball's Materials for French Composition. Based on *Colomba*, *La Belle-Nivernaise*, and *La Tulipe Noire*. Each, 12 cts.

Brigham's Exercises in French Composition. Based on *Sans Famille*. 12 cts.

Storr's Hints on French Syntax. With exercises. 30 cts.

Marcou's French Review Exercises. 20 cts.

Houghton's French by Reading. $1.12.

Hotchkiss' Le Primer Livre de Français. Boards. 35 cts.

Fontaine's Livre de Lecture et de Conversation. 90 cts.

Fontaine's Lectures Courantes. Can follow the above. $1.00.

Story of Cupid and Psyche (Guerber). For French Composition. 18 cts.

Lyon and Larpent's Primary French Translation Book. 60 cts.

Mansion's First Year French. For young beginners. 50 cts.

Méthode Hénin. 50 cts.

Snow and Lebon's Easy French. 60 cts.

Super's Preparatory French Reader. 70 cts.

Anecdotes Faciles (Super). For sight reading and conversation. 25 cts.

French Fairy Tales (Joynes). Vocabulary and exercises. 35 cts.

Bowen's First Scientific Reader. 90 cts.

Davies' Elementary Scientific French Reader. 40 cts.

Heath's French Dictionary. Retail price, $1.50.

Heath's Modern Language Series.

ELEMENTARY FRENCH TEXTS.

Ségur's Les Malheurs de Sophie. Two episodes. Notes, vocabulary and exercises by Elizabeth M. White, High School, Brooklyn, N.Y. 45 cts.

Saintine's Picciola. With notes and vocabulary by Prof. O. B. Super. 45 cts.

Mairêt's La Tâche du Petit Pierre. Notes, vocabulary and exercises by Professor Super, Dickinson College. 35 cts.

Bruno's Tour de la France par deux Enfants. Notes and vocabulary by C. Fontaine, High School, New York City. 45 cts.

Verne's L'Expédition de la Jeune Hardie (Lyon). Vocabulary. 25 cts.

Gervais Un Cas de Conscience (Horsley). Vocabulary. 25 cts.

Génin's Le Petit Tailleur Bouton (Lyon). Vocabulary. 25 cts.

Assolant's Aventure du Célèbre Pierrot (Pain). Vocabulary. 25 cts.

Muller's Grandes Découvertes Modernes. Photography and Telegraphy. With notes, vocabulary and appendixes. 25 cts.

Récits de Guerre et de Révolution (Minssen). Vocabulary. 25 cts.

Bruno's Les Enfants Patriots (Lyon). Vocabulary. 25 cts.

Bedollière's La Mère Michel et son Chat (Lyon). Vocabulary. 25 cts.

Legouvé and Labiche's La Cigale chez les Fourmis. A comedy in one act, with notes, by W. H. Witherby. 20 cts.

Labiche's La Grammaire (Levi). Vocabulary. 25 cts.

Labiche's Le Voyage de M. Perrichon (Wells). Vocabulary. 30 cts.

Labiche's La Poudre aux Yeux (Wells). Vocabulary. 30 cts.

Dumas's Duc de Beaufort (Kitchen). Vocabulary. 30 cts.

Dumas's Monte-Cristo (Spiers). Vocabulary. 40 cts.

Assollant's Récits de la Vieille France. Notes by E. B. Wauton. 25 cts.

Berthet's Le Pacte de Famine. With notes by B. B. Dickinson. 25 cts.

Erckmann-Chatrian's L'Histoire d'un Paysan (Lyon). 25 cts.

France's Abeille (Lebon). 25 cts.

Moinaux's Les deux Sourds (Spiers). Vocabulary. 25 cts.

La Main Malheureuse (Guerber). Vocabulary. 25 cts.

Enault's Le Chien du Capitaine (Fontaine). Vocabulary. 35 cts.

Trois Contes Choisis par Daudet (Sanderson). *Le Siège de Berlin, La dernière Classe, La Mule du Pape.* Vocabulary. 20 cts.

Erckmann-Chatrian's Le Conscrit de 1813. Notes and vocabulary by Professor Super, Dickinson College. 45 cts.

Selections for Sight Translation. Fifty fifteen-line extracts compiled by Miss Bruce of the High School, Newton, Mass. 15 cts.

Laboulaye's Contes Bleus. With notes and vocabulary by C Fontaine, Central High School, Washington, D.C. 35 cts.

Malot's Sans Famille (Spiers). Vocabulary. 40 cts.

Heath's Modern Language Series.

INTERMEDIATE FRENCH TEXTS. (Partial List.)

Dumas' La Tulipe Noire. With notes by Professor C. Fontaine, Central High School, Washington, D.C. 40 cts. With vocabulary, 50 cts.

Erckmann-Chatrian's Waterloo. Abridged and annotated by Professor O. B. Super of Dickinson College. 35 cts.

About's Le Roi des Montagnes. Edited by Professor Thomas Logie. 40 cts.

Pailleron's Le Monde où l'on s'ennuie. A comedy with notes by Professor Pendleton of Bethany College, W. Va. 30 cts.

Souvestre's Le Mari de Mme de Solange. With notes by Professor Super of Dickinson College. 20 cts.

Historiettes Modernes, Vol. I. Short modern stories, selected and edited, with notes, by C. Fontaine, Director of French in the High Schools of Washington, D.C. 60 cts.

Historiettes Modernes, Vol. II. Short stories as above. 60 cts.

Fleurs de France. A collection of short and choice French stories of recent date with notes by C. Fontaine, Washington, D.C. 60 cts.

Sandeau's Mlle. de la Seiglière. With introduction and notes by Professor Warren of Yale University. 30 cts.

Souvestre's Un Philosophe sous les Toits. With notes by Professor Fraser of the University of Toronto. 50 cts. With vocab. 80 cts.

Souvestre's Les Confessions d'un Ouvrier. With notes by Professor Super of Dickinson College. 30 cts.

Augier's Le Gendre de M. Poirier. One of the masterpieces of modern comedy. Edited by Professor B. W. Wells. 25 cts.

Scribe's Bataille de Dames. Edited by Professor B. W. Wells. 30 cts.

Scribe's Le Verre d'eau. Edited by Professor C. A. Eggert. 30 cts.

Merimée's Colomba. With notes by Professor J. A. Fontaine of Bryn Mawr College. 35 cts. With vocabulary, 45 cts.

Mérimée's Chronique du Régne de Charles IX. With notes by Professor P. Desages, Cheltenham College, England. 25 cts.

Musset's Pierre et Camille. Edited by Professor O. B. Super. 20 cts.

Jules Verne's Tour du Monde en quatre vingts jours. Notes by Professor Edgren, University of Nebraska. 35 cts.

Jules Verne's Vingt mille lieues sous la mer. Notes and vocabulary by C. Fontaine, High School, Washington, D.C. 45 cts.

Sand's La Mare au Diable (Sumichrast). Vocabulary. 35 cts.

Sand's La Petite Fadette (Super). Vocabulary. 35 cts.

De Vigny's Le Cachet Rouge. With notes by Professor Fortier of Tulane University. 20 cts.

De Vigny's Le Canne de Jonc. Edited by Professor Spiers, with Introduction by Professor Cohn of Columbia University. 40 cts.

Halévy's L'Abbé Constantin. Edited with notes by Professor Thomas Logie. 30 cts. With vocabulary, 40 cts.

Thier's Expédition de Bonaparte en Egypte. With notes by Professor C. Fabregou, College of the City of New York. 25 cts.

Gautier's Jettatura. With introduction and notes by A. Schinz, Ph.D. of Bryn Mawr College. 30 cts.

Guerber's Marie-Louise. With notes. 25 cts.

Heath's Modern Language Series.

INTERMEDIATE FRENCH TEXTS. (Partial List.)

Lamartine's Scènes de la Révolution Française (Super). With notes and vocabulary. 40 cents.

Lamartine's Graziella (Warren). Vocabulary. 35 cts.

Lamartine's Jeanne d'Arc (Barrère). Vocabulary. 35 cts.

Michelet: Extraits de l'histoire de France (Wright). 30 cts.

Hugo's La Chute. From *Les Misérables* (Huss). Vocabulary. 30 cts.

Hugo's Bug Jargal (Boïelle). 40 cts.

Hugo's Quatre-vingt-treize (Fontaine). Vocabulary. *In press.*

Champfleury's Le Violon de Faïence (Bévenot). 25 cts.

Gautier's Voyage en Espagne (Steel). 25 cts.

Balzac's Le Curé de Tours (Carter). 25 cts.

Balzac: Cinq Scènes de la Comédie Humaine (Wells). 40 cts.

Contes des Romanciers Naturalistes (Dow and Skinner). With notes and vocabulary. *In press.*

Daudet's Le Petit Chose (Super). Vocabulary. 40 cts.

Daudet's La Belle-Nivernaise (Boïelle). Vocabulary. 30 cts.

Theuriet's Bigarreau (Fontaine). 25 cts.

Musset: Trois Comédies (McKenzie). 30 cts.

Maupassant: Huit Contes Choisis (White). Vocabulary. 30 cts.

Taine's L'Ancien Régime (Giese). Vocabulary. 65 cts.

Advanced Selections for Sight Translation. Extracts, twenty to fifty lines long, compiled by Mme. T. F. Colin, Wellesley College. 15 cts.

Dumas' La Question d'Argent (Henning). 30 cts.

Lesage's Gil Blas (Sanderson). 40 cts.

Sarcey's Le Siège de Paris (Spiers). 35 cts.

About's La Mère de la Marquise (Brush). Vocabulary. 40 cts.

Chateaubriand's Atala (Kuhns). Vocabulary. 30 cts.

Erckmann-Chatrian's Le Juif Polonais (Manley). Vocabulary. 30 cts.

Feuillet's Roman d'un jeune homme pauvre (Bruner). Vocab. 55 cts.

Labiche's La Cagnotte (Farnsworth). 25 cts.

La Brète's Mon Oncle et Mon Curé (Colin). Vocabulary. 45 cts.

Meilhac and Halévy's L'Eté de la St.-Martin (François). Vocab. 25 cts.

Voltaire's Zadig (Babbitt). Vocabulary. 45 cts.

Heath's Modern Language Series.

FRENCH TEXTS. (Partial List.)

De Vigny's Cinq Mars (Sankey). Abbreviated. 70 cts.

Zola's La Débâcle (Wells). Abbreviated. 70 cts.

Choix d'Extraits de Daudet (Price). 20 cts.

Sept Grands Auteurs du XIXe Siècle (Fortier). Lectures. 60 cts.

French Lyrics (Bowen). 60 cts.

Lamartine's Méditations (Curme). 75 cts.

Loti's Pêcheur d'Islande (Super). 30 cts.

Loti's Ramuntcho (Fontaine). 30 cts.

Renan's Souvenirs d'Enfance et de Jeunesse (Babbitt). 75 cts.

Beaumarchais's Le Barbier de Seville (Spiers). 25 cts.

Hugo's Hernani (Matzke). 60 cts.

Hugo's Les Misérables (Super). Abridged. 80 cts.

Hugo's Ruy Blas (Garner). 65 cts.

Racine's Andromaque (Wells). 30 cts.

Racine's Athalie (Eggert). 30 cts.

Racine's Esther (Spiers). 30 cts.

Corneille's Le Cid (Warren). 30 cts.

Corneille's Cinna (Matzke). 30 cts.

Corneille's Horace (Matzke). 30 cts.

Corneille's Polyeucte (Fortier). 30 cts.

Molierè's L'Avare (Levi). 35 cts.

Molierè's Le Bourgeois Gentilhomme (Warren). 30 cts.

Molierè's Le Misanthrope (Eggert). 30 cts.

Molierè's Les Femmes Savantes (Fortier). 30 cts.

Molierè's Le Tartuffe (Wright). 30 cts.

Molierè's Le Médecin Malgré Lui (Gasc). 15 cts.

Molierè's Les Précieuses Ridicules (Toy). 25 cts.

Piron's La Métromanie (Delbos). 40 cts.

Warren's Primer of French Literature. 75 cts.

La Bruyère: Les Caractères (Warren). 50 cts.

Lesage's Lurcaret (Kerr). 30 cts.

Taine's Introduction à l'Histoire de la Littérature Anglaise. With essay on Taine by Professor Irving Babbitt, Harvard University. 20 cts.

Duval's Histoire de la Littérature Française. In easy French. $1.00.

Voltaire's Prose (Cohn and Woodward). $1.00.

French Prose of the XVIIth Century (Warren). $1.00.

La Triade Française. Poems of Lamartine Musset, and Hugo, with introductions and notes by L. Both-Hendriksen. 75 cts.

Heath's Modern Language Series.

GERMAN GRAMMARS AND READERS.

Nix's Erstes deutsches Schulbuch. For primary classes. Illus. 202 pages. 35cts.

Joynes-Meissner German Grammar. A *working* Grammar, elementary, yet complete. Half leather. $1.12.

Alternative Exercises. Can be used, for the sake of change, instead of those in the *Joynes-Meissner* itself. 54 pages. 15 cts.

Joynes's Shorter German Grammar. Part I of the above. Half leather. 80 cts.

Harris's German Lessons. Elementary Grammar and Exercises for a short course, or as introductory to advanced grammar. Cloth. 60 cts.

Sheldon's Short German Grammar. For those who want to begin reading as soon as possible, and have had training in some other languages. Cloth. 60 cts.

Deutsches Liederbuch. With music. 164 pages. 65 cts.

Ball's German Drill Book. Companion to any grammar. 80 cts.

Krüger and Smith's Conversation Book. 40 pages. Cloth. 25 cts.

Meissner's German Conversation. A scheme of rational conversation. 65 cts.

Harris's German Composition. Elementary, progressive, and varied selections, with full notes and vocabulary. Cloth. 50 cts.

Wesselhoeft's Exercises in German Conversation and Composition. 50 cts.

Wesselhoeft's German Composition. With notes and vocabulary. 40 cts.

Hatfield's Materials for German Composition. Based on *Immensee* and on *Höher als die Kirche*. Paper. 33 pages. Each, 12 cts.

Horning's Materials for German Composition. Based on *Der Schwiegersohn*. 32 pages. 12 cts.

Stüven's Praktische Anfangsgründe. A conversational beginning book with vocabulary and grammatical appendix. Cloth. 203 pages. 70 cts.

Foster's Geschichten und Märchen. For young children. 25 cts.

Guerber's Märchen und Erzählungen, I. With vocabulary and questions in German on the text. Cloth. 162 pages. 60 cts.

Guerber's Marchen und Erzahlungen, II. With vocabulary. Follows the above or serves as independent reader. Cloth. 202 pages. 65 cts.

Joynes's German Reader. Progressive, both in text and notes, has a complete vocabulary, also English Exercises. Cloth. 75 cts.

Deutsch's Colloquial German Reader. Anecdotes, tables of phrases and idioms, and selections in prose and verse, with notes and vocabulary. Cloth. 90 cts.

Boisen's German Prose Reader. Easy and interesting selections of graded prose, with notes, and vocabulary. Cloth. 90 cts.

Huss's German Reader. Easy and slowly progressive selections in prose and verse. With especial attention to cognates. Cloth. 233 pages. 70 cts.

Spanhoofd's Lehrbuch der deutschen Sprache. Grammar, conversation and exercises, with vocabulary for beginners. Cloth. 312 pages. $1.00.

Heath's German Dictionary. Retail price, $1.50.

Heath's Modern Language Series.

ELEMENTARY GERMAN TEXTS.

Grimm's Märchen and Schiller's Der Taucher (van der Smissen). With vocabulary. *Märchen* in Roman Type. 65 cts.

Andersen's Märchen (Super). With vocabulary. 70 cts.

Andersen's Bilderbuch ohne Bilder (Bernhardt). Vocabulary. 30 cts.

Campe's Robinson der Jüngere (Ibershoff). Vocabulary. 40 cts.

Leander's Träumereien (van der Smissen). Vocabulary. 40 cts.

Volkmann's Kleine Geschichten (Bernhardt). Vocabulary. 30 cts.

Easy Selections for Sight Translation (Deering). 15 cts.

Storm's Geschichten aus der Tonne (Vogel). Vocabulary. 40 cts.

Storm's In St. Jürgen (Wright). Vocabulary. 30 cts.

Storm's Immensee (Bernhardt). Vocabulary. 30 cts.

Storm's Pole Poppenspäler (Bernhardt). Vocabulary. 40 cts.

Heyse's Niels mit der offenen Hand (Joynes). Vocab. and exercises. 30 cts.

Heyse's L'Arrabbiata (Bernhardt). With vocabulary. 25 cts.

Von Hillern's Höher als die Kirche (Clary). With vocabulary. 25 cts.

Hauff's Der Zwerg Nase. No notes. 15 cts.

Hauff's Das kalte Herz (van der Smissen). Vocab. Roman type. 40 cts.

Ali Baba and the Forty Thieves. No notes. 20 cts.

Schiller's Der Taucher (van der Smissen). Vocabulary. 12 cts.

Schiller's Der Neffe als Onkel (Beresford-Webb). Notes and vocab. 30 cts.

Goethe's Das Märchen (Eggert). Vocabulary. 30 cts.

Baumbach's Waldnovellen (Bernhardt). Six stories. Vocabulary. 35 cts.

Spyri's Rosenresli (Boll). Vocabulary. 25 cts.

Spyri's Moni der Geissbub. With vocabulary by H. A. Guerber. 25 cts.

Zschokke's Der zerbrochene Krug (Joynes). Vocab. and exercises. 25 cts.

Baumbach's Nicotiana (Bernhardt). Vocabulary. 30 cts.

Elz's Er ist nicht eifersüchtig. With vocabulary by Prof. B. Wells. 25 cts.

Carmen Sylva's Aus meinem Königreich (Bernhardt). Vocabulary. 35 cts.

Gerstäcker's Germelshausen (Lewis). Notes and vocabulary. 25 cts.

Wichert's Als Verlobte empfehlen sich (Flom). Vocabulary. 25 cts.

Benedix's Nein (Spanhoofd). Vocabulary and exercises. 25 cts.

Benedix's Der Prozess (Wells). Vocabulary. 20 cts.

Zschokke's Das Wirtshaus zu Cransac (Joynes). Vocabulary. 30 cts.

Zschokke's Das Abenteuer der Neujahrsnacht (Handschin). Vocab. 35 cts.

Lohmeyer's Geissbub von Engelberg (Bernhardt). Vocabulary. 40 cts.

Arnold's Fritz auf Ferien (Spanhoofd). Vocabulary. 25 cts.

Heyse's Das Mädchen von Treppi (Joynes). Vocab. and exercises. 30 cts.

Stille Wasser (Bernhardt). Three tales. Vocabulary. 30 cts.

Heath's Modern Language Series.

INTERMEDIATE GERMAN TEXTS. (Partial List.)

Baumbach's Das Habichtsfräulein (Bernhardt). Vocabulary. 40 cts.

Heyse's Hochzeit auf Capri (Bernhardt). Vocabulary. 30 cts.

Hoffmann's Das Gymnasium zu Stolpenburg (Buehner). Two stories. Vocabulary. 35 cts.

Grillparzer's Der arme Spielmann (Howard). Vocabulary. 35 cts.

Seidel: Aus goldenen Tagen (Bernhardt). Vocabulary. 00 cts.

Seidel's Leberecht Hühnchen (Spanhoofd). Vocabulary. 30 cts.

Auf der Sonnenseite (Bernhardt). Vocabulary. 35 cts.

Frommel's Eingeschneit. Notes and vocabulary by Dr. Bernhardt. 30 cts.

Keller's Kleider machen Leute. With notes and vocabulary by M. B. Lambert, Brooklyn High School. 35 cts.

Liliencron's Anno 1870. Notes and vocabulary by Dr. Bernhardt. 40 cts.

Baumbach's Die Nonna. Notes and vocabulary by Dr. Bernhardt. 30 cts.

Riehl's Der Fluch der Schönheit. With notes by Professor Thomas, Columbia University, and vocabulary. 30 cts.

Riehl's Das Spielmannskind; Der stumme Ratsherr. With notes and vocabulary by A. F. Eaton, University of Wisconsin. 35 cts.

Ebner-Eschenbach's Die Freiherren von Gemperlein. Edited by Professor Hohlfeld, University of Wisconsin. 30 cts.

Freytag's Die Journalisten. With notes by Professor Toy of the University of North Carolina. 30 cts. With vocabulary, 40 cts.

Wilbrandt's Das Urteil des Paris. Notes by A. G. Wirt, Denver University. 30 cts.

Schiller's Das Lied von der Glocke. With notes and vocabulary by Professor Chamberlin of Denison University. 20 cts.

Schiller's Jungfrau von Orleans. With introduction and notes by Prof. B. W. Wells. Illustrated. 60 cts. With vocabulary, 70 cts.

Schiller's Maria Stuart. Introduction and notes by Prof. Rhoades, Ohio. State University. Illustrated. 60 cts. With vocabulary, 70 cts.

Schiller's Wilhelm Tell. With Introduction and notes by Prof. Deering of Western Reserve Univ. Illus. 50 cts. With vocab., 70 cts.

Schiller's Ballads. With introduction and notes by Professor Johnson of Bowdoin College. 60 cts.

Baumbach's Der Schwiegersohn. With notes by Dr. Wilhelm Bernhardt. 30 cts; with vocabulary, 40 cts.

Arnold's Aprilwetter (Fossler). Vocabulary. 35 cts.

Gerstäcker's Irrfahrten (Sturm). Vocabulary. 45 cts.

Benedix's Plautus und Terenz; Der Sonntagsjäger. Comedies edited by Professor B. W. Wells. 25 cts.

Moser's Köpnickerstrasse 120. A comedy with introduction and notes by Professor Wells. 30 cts.

Moser's Der Bibliothekar. Introduction and notes by Prof. Wells. 30 cts.

Drei kleine Lustspiele. *Günstige Vorzeichen, Der Prozess, Einer muss heiraten.* Edited with notes by Prof. B. W. Wells. 30 cts.

Helbig's Komödie auf der Hochschule. With introduction and notes by Professor B. W. Wells. 30 cts.

Heath's Modern Language Series.

INTERMEDIATE GERMAN TEXTS. (Partial List.)

Schiller's Geschichte des dreissigjährigen Kriegs. Book III. With notes by Professor C. W. Prettyman, Dickinson College. 35 cts.

Schiller's Der Geisterseher. Part I. With notes and vocabulary by Professor Joynes, South Carolina College. 30 cts.

Selections for Sight Translation. Fifty fifteen-line extracts compiled by Mme. G. F. Mondan, High School, Bridgeport, Conn. 15 cts.

Selections for Advanced Sight Translation. Compiled by Rose Chamberlin, Bryn Mawr College. 15 cts.

Benedix's Die Hochzeitsreise. With notes and vocabulary by Natalie Schiefferdecker, of Abbott Academy. 25 cts.

Aus Herz und Welt. Two stories, with notes by Dr. Wm. Bernhardt. 25 cts.

Novelletten-Bibliothek. Vol. I. Six stories, selected and edited with notes by Dr. Wilhelm Bernhardt. 60 cts.

Novelletten-Bibliothek. Vol. II. Selected and edited as above. 60 cts.

Unter dem Christbaum. Five Christmas stories by Helene Stökl, with notes by Dr. Wilhelm Bernhardt. 60 cts.

Hoffmann's Historische Erzählungen. Four important periods of German history, with notes by Professor Beresford-Webb. 25 cts.

Wildenbruch's Das edle Blut. Edited with notes and vocabulary by Professor F. G. G. Schmidt, University of Oregon. 25 cts.

Wildenbruch's Der Letzte. With notes by Professor F. G. G. Schmidt of the University of Oregon. 25 cts.

Wildenbruch's Harold. With introduction and notes by Prof. Eggert. 35 cts.

Stifter's Das Haidedorf. A little prose idyl, with notes by Professor Heller of Washington University, St. Louis. 20 cts.

Chamisso's Peter Schlemihl. With notes by Professor Primer of the University of Texas. 25 cts.

Eichendorff's Aus dem Leben eines Taugenichts. With notes by Professor Osthaus of Indiana University. 35 cts.

Heine's Die Harzreise. With notes by Professor Van Daell of the Massachusetts Institute of Technology. 25 cts.

Jensen's Die braune Erica. With notes by Professor Joynes of South Carolina College. 25 cts.

Holberg's Niels Klim. Selections edited by E. H. Babbitt of Columbia College. 20 cts.

Lyrics and Ballads. Selected and edited with notes by Professor Hatfield, Northwestern University. 75 cts.

Meyer's Gustav Adolfs Page. With full notes by Professor Heller of Washington University. 25 cts.

Sudermann's Johannes. Introduction and notes by Prof. F. G. G. Schmidt of the University of Oregon. 35 cts.

Sudermann's Der Katzensteg. Abridged and edited by Prof. Wells. 40 cts.

Dahn's Sigwalt und Sigridh. With notes by Professor Schmidt of the University of Oregon. 25 cts.

Keller's Romeo und Julia auf dem Dorfe. With introduction and notes by Professor W. A. Adams of Dartmouth College. 30 cts.

Hauff's Lichtenstein. Abridged. With notes by Professor Vogel, Massachusetts Institute of Technology. 75 cts.

Heath's Modern Language Series.

ADVANCED GERMAN TEXTS.

Scheffel's Trompeter von Säkkingen (Wenckebach). Abridged. 50 cts.
Scheffel's Ekkehard (Wenckebach). Abridged. 70 cts.
Mörike's Mozart auf der Reise nach Prag (Howard). 35 cts.
Freytag's Soll und Haben (Files). Abridged. 65 cts.
Freytag's Aus dem Staat Friedrichs des Grossen (Hagar). 25 cts.
Freytag's Aus dem Jahrhundert des grossen Krieges (Rhoades). 35 cts.
Freytag's Rittmeister von Alt-Rosen (Hatfield). 60 cts.
Fulda's Der Talisman (Prettyman). 35 cts.
Körner's Zriny (Holzwarth). 35 cts.
Lessing's Minna von Barnhelm (Primer). 60 cts. With vocabulary, 65 cts.
Lessing's Nathan der Weise (Primer). 80 cts.
Lessing's Emilia Galotti (Winkler). 60 cts.
Schiller's Wallenstein's Tod (Eggert). 60 cts.
Goethe's Sesenheim (Huss). From *Dichtung und Wahrheit.* 30 cts.
Goethe's Meisterwerke (Bernhardt). $1.25.
Goethe's Dichtung und Wahrheit. (I-IV). Buchheim. 90 cts.
Goethe's Hermann und Dorothea (Hewett). 75 cts.
Goethe's Hermann und Dorothea (Adams). Vocabulary. 65 cts.
Goethe's Iphigenie (Rhoades). 65 cts.
Goethe's Egmont (Hatfield). 60 cts.
Goethe's Torquato Tasso (Thomas). 75 cts.
Goethe's Faust (Thomas). Part I, $1.12. Part II, $1.50.
Goethe's Poems. Selected and edited by Prof. Harris, Adelbert College. 90 cts.
Grillparzer's Der Traum, ein Leben (Meyer). 60 cts.
Ludwig's Zwischen Himmel und Erde (Meyer). 70 cts.
Heine's Poems. Selected and edited by Prof. White. 75 cts.
Tombo's Deutsche Reden. 90 cts.
Walther's Meereskunde. (Scientific German). 75 cts.
Gore's German Science Reader (Sterling). 75 cts.
Hodges' Scientific German. 75 cts.
Kayser's Die Elektronentheorie (Wright). 20 cts.
Lassar-Cohn's Die Chemie im täglichen Leben (Brooks). 45 cts.
Wagner's Entwicklungslehre (Wright). 30 cts.
Helmholtz's Populäre Vorträge (Shumway). 55 cts.
Wenckebach's Deutsche Literaturgeschichte. Vol. I (to 1100 A.D.) 50 cts.
Wenckebach's Meisterwerke des Mittelalters. $1.26.
Dahn's Ein Kampf um Rom (Wenckebach). Abridged. 55 cts.

This book should be returned to the Library on or before the last date stamped below.

A fine of five cents a day is incurred by retaining it beyond the specified time.

Please return promptly.